



# Antennae

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENTOMOLOGIE DU QUÉBEC

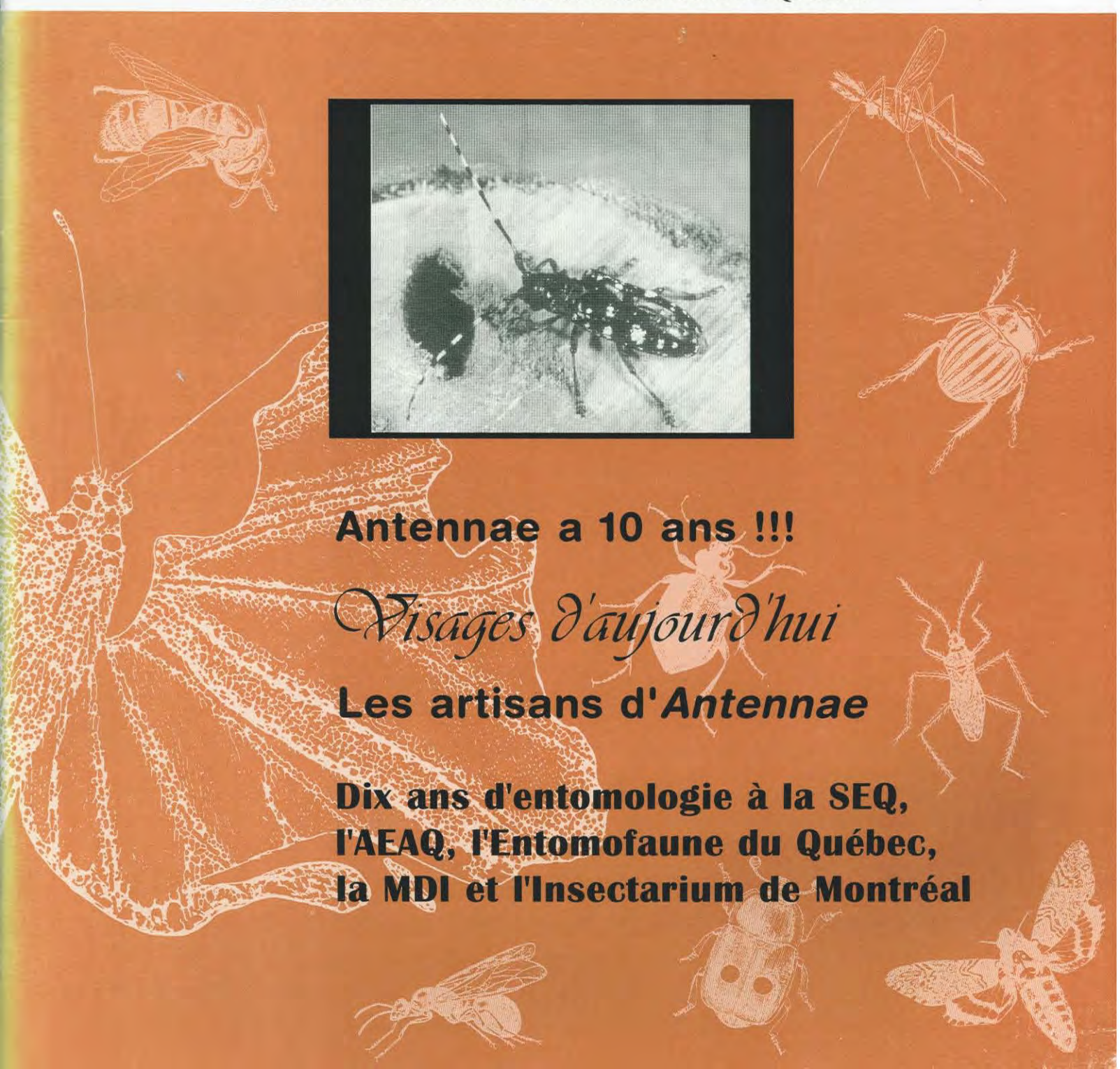


**Antennae a 10 ans !!!**

*Visages d'aujourd'hui*

**Les artisans d'Antennae**

**Dix ans d'entomologie à la SEQ,  
l'AEAQ, l'Entomofaune du Québec,  
la MDI et l'Insectarium de Montréal**



*Le personnel du Service canadien des forêts  
au Québec contribue au développement  
durable des forêts du Canada par la  
recherche scientifique et la mise en  
oeuvre de  
programmes  
forestiers.*



1055, rue du P.E.P.S. Téléphone: (418) 648-3927  
Sainte-Foy (Québec) G1V 4C7 Télécopieur: (418) 648-5849  
www.cfl.scf.rncan.gc.ca



Ressources naturelles  
Canada  
Service canadien  
des forêts

Natural Resources  
Canada  
Canadian Forest  
Service

Canada

## La Direction de la conservation des forêts

Une équipe dynamique et  
compétente, au service du public  
depuis près de 60 ans,  
dans la protection des forêts  
contre les insectes,  
les maladies et les feux.

880, chemin Sainte-Foy, 6e étage  
Québec (Québec) G1S 4X4  
Téléphone: (418) 627-8642  
Télécopieur: (418) 643-2368  
[dcfl@mrn.gouv.qc.ca](mailto:dcfl@mrn.gouv.qc.ca)

Ressources  
naturelles

Québec



**INSECTARIUM  
DE MONTRÉAL**

4581, RUE SHERBROOKE EST  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H3X 2B2  
TEL.: (514) 872-0663 FAX: (514) 872-0662

**UN MUSÉE  
QUI PIQUE  
VOTRE CURIOSITÉ**

INSTITUT DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT EN AGROENVIRONNEMENT INC.



SIÈGE SOCIAL ET CENTRE DE RECHERCHE  
DE SAINT-HYACINTHE

3300, rue Sicotte, C. P. 480  
Saint-Hyacinthe (Québec)  
J2S 7B8, CANADA

Téléphone : (450) 778-6522, poste 222  
Télécopieur : (450) 778-6532  
Courriel : [info@irda.qc.ca](mailto:info@irda.qc.ca)

[www.irda.qc.ca](http://www.irda.qc.ca) [www.irda.qc.ca](http://www.irda.qc.ca) [www.irda.qc.ca](http://www.irda.qc.ca) [www.irda.qc.ca](http://www.irda.qc.ca) [www.irda.qc.ca](http://www.irda.qc.ca)



## LE MOT DU PRÉSIDENT

C'est la fête, c'est la fête ! Oui, on a de quoi fêter. Déjà 10 ans que le bulletin *Antennae* existe ! En 10 ans, deux rédacteurs en chef se sont succédés : Christian Hébert a relevé le défi de créer ce nouveau bulletin de communication entre les membres et en a pris la charge pendant cinq ans. Christine Jean a pris la relève cinq ans plus tard.

Ce bulletin, que vous prenez plaisir à lire, page après page, trois fois par année, peut paraître facile à produire. Vous vous trompez si vous pensez ainsi ! Christian et Christine ont assumé, pendant toutes ces années, la réalisation d'un travail appréciable. À chacun des numéros, il faut coordonner le travail des gens qui participent à la rédaction des textes. Il faut harceler les collaborateurs pour que leur texte entre avant la date de tombée (ce qui arrive rarement) : le mot du président, la chronique visage, les informations provenant des universités et des centres de recherche pour le Babilard, les conférences, congrès, colloques à venir, etc. Les textes arrivent dans un format brut. Il faut les réviser, faire la mise en page, ajouter des textes et des photos pour combler les espaces vides s'il y en a. Ou l'inverse, couper dans les textes et photos, si nécessaire. Et puis, il faut réviser encore, revoir les épreuves, s'assurer que tout y est, qu'il ne manque rien. Et finalement l'impression est lancée. Il faut se procurer une liste à jour des membres de la Société pour préparer les étiquettes autocollantes. Ensuite, il faut insérer chaque bulletin (souvent plus de 200) dans une enveloppe, timbrer et poster. Bien sûr, plusieurs personnes participent à l'accomplissement de toutes ces tâches. S'assurer que toutes les tâches inhérentes à la production de notre bulletin soient accomplies dans les limites de temps représente beaucoup de minutes de vie, de stress et de gouttes de sueur.

Je l'ai déjà mentionné dans le numéro précédent. La SEQ s'occupe essentiellement d'organiser le congrès annuel, des réunions de CA, de maintenir un site internet à jour et de publier le bulletin. Christian et Christine se sont très bien occupés de ce dernier aspect.

Dans le cadre de cette tribune, je voudrais remercier chaleureusement et grandement ces deux pionniers, ces deux piliers qui ont réussi, en plus de toutes leurs activités et engagements professionnels et personnels, à occuper un tel poste pendant autant d'années. Christian et Christine ont pris à cœur l'idée de faire circuler des informations entre les membres. Mentionnons également que peu de gens se sont bousculés aux portes pour prendre la relève de Christian Hébert quand celui-ci a annoncé qu'il désirait être remplacé. Christine a aussi pensé à se retirer il y a quelque temps. Mais y a-t-il une relève ? Le fait que l'ampleur des tâches à accomplir fasse peur à bien des gens, augmente, à mon avis, la reconnaissance que nous devrions leur témoigner. J'invite donc tous les membres, actuels et passés, à être reconnaissants de la qualité du travail qu'ils ont accompli. Je vous invite à leur témoigner verbalement ou par écrit, vos remerciements. Et je n'oublie pas toutes les autres personnes qui ont collaboré de près et de loin, au cours des années, au succès du bulletin *Antennae*.

Oui, il est vrai que la production du bulletin coûte cher. Toutefois, que serait la SEQ sans le bulletin *Antennae*? Je préfère ne pas y penser et ne pas me l'imaginer. Je souhaite longue vie à ce bulletin de liaison entre les membres. Ce bulletin porte bien son nom, il est l'antenne permettant les communications et les échanges d'informations entre toutes ces «fourmis travailleuses» que sont nos membres.

Daniel Gingras

## Propos de la rédaction

Dix ans déjà !!! Cela valait la peine de souligner l'événement !!!

Pour ce faire, Antennae présente un bilan des activités et réalisations de la Société d'entomologie du Québec au cours de la dernière décennie. De plus, les autres organismes liés à l'entomologie au Québec ont accepté d'emblée de se joindre à nous et de présenter un sommaire de leur développement et de leurs réalisations. Vous pourrez donc lire les faits marquants des dix dernières années de l'Association des entomologistes amateurs (AEAQ), de la Corporation Entomofaune du Québec, de la Maison des Insectes ainsi que de l'Insectarium de Montréal. Selon l'organisme, il y est question de membres, de réunions annuelles, de publications, de site Web, de comités, de volières, d'expositions, etc. Nous les remercions chaleureusement de leur contribution à ce numéro spécial d'Antennae. L'évolution des activités de recherche effectuées en entomologie au Centre de foresterie des Laurentides sont aussi présentées.

D'autre part, j'ai pensé le moment approprié pour présenter brièvement, à travers la chronique Visage, toutes les personnes ayant fait partie du comité de rédaction d'Antennae depuis sa création. À chaque numéro, vous pouvez lire le nom de ces personnes dans la colonne de droite de la page Antennagenda, mais maintenant vous connaîtrez leur fonction au sein du comité et même un peu plus, quelques éléments de leurs activités professionnelles ou personnelles. Vous verrez qu'ils ont été nombreux et vous comprendrez qu'Antennae ne pourrait exister sans eux, leur contribution est indispensable à la publication du bulletin.

Le bulletin ne pourrait pas non plus être publié sans support financier. Pour ce numéro, en particulier, nous avons reçu un appui du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec ainsi que du ministère des Ressources naturelles du Canada. Nous apprécions grandement leur contribution et les remercions chaleureusement. De plus, nous n'oublions pas la participation des parrains à la vie d'Antennae; certains d'entre eux nous appuient depuis les tout débuts.

Dans ce numéro d'Antennae, plusieurs des chroniques habituelles ne sont pas présentées, elles vous reviendront dans le prochain numéro. Par exemple, le texte de Véronique Martel, gagnante du concours de rédaction scientifique, paraîtra dans le numéro d'hiver 2004. Par ailleurs, je souhaiterais qu'il soit plus souvent question d'insectes dans Antennae. Pour y parvenir, j'ai besoin de la collaboration d'un plus grand nombre d'entre vous; le plus difficile de la tâche de rédactrice en chef est toujours de trouver des gens qui acceptent de rédiger des textes...

Bonne lecture et bon congrès,

*Christine Jean*

**Prochaine date de tombée : 15 janvier 2004**

## ANTENNAE

### Sommaire

Le mot du président	p. 3
Propos de la rédaction	p. 4
Dix années de dynamisme à la SEQ	p. 5
A.E.A.Q. 1993-2003	p. 9
La Corporation Entomofaune du Québec a quinze ans	p. 11
La Maison des Insectes	p. 14
L'Insectarium de Montréal	p. 17
<b>Visages:</b> Les artisans d'Antennae	p. 20
Le Centre de foresterie des Laurentides	p. 27
Babillard	p. 28
Antennagenda	p. 30



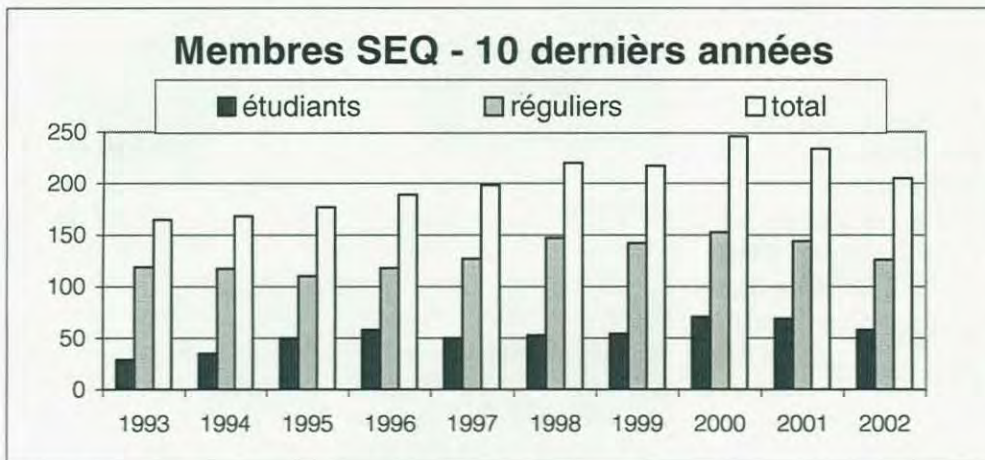


## *Dix années de dynamisme à la SEQ !!!!*

**L**es dix ans d'Antennae constituent un bon prétexte pour faire le tour de la vie de la Société, des activités et réalisations de la SEQ au cours de cette dernière décennie. Le nombre de membres a évolué, nous avons assisté à des congrès mémorables, un site Web a été mis en place, des publications, autres qu'Antennae, ont vu le jour, nous avons contribué à l'élection d'un insecte emblème, des activités ont eu cours dans le cadre des projets pour le Millénaire, etc. Un survol de toutes ces activités ou réalisations vous est présenté.

### Évolution du nombre de membres de la Société

D'un total de 165 qu'il était en 1993, le nombre de membres de la Société est passé à plus de 200 depuis 1998, atteignant un sommet en 2000, lors de la tenue du congrès conjoint SEQ-SEC-ESA à Montréal. Le seuil des 200



membres a toutefois été maintenu depuis ce temps. Les membres étudiants ont contribué pour une large part à cette augmentation; depuis 1995, 50 étudiants et plus (71 en 2000) sont membres de la Société comparativement à 29 en 1993 et 35 en 1994. Une augmentation des membres réguliers est aussi marquée depuis 1997. On peut supposer qu'un nouveau dynamisme au sein de la Société a pu contribuer à cette augmen-

tation. De plus, il faut souligner que l'organisation des congrès conjoints de 1998 et 2000 a indéniablement fait augmenter le nombre de membres. Espérons que ce dynamisme se maintienne.

### Les réunions annuelles

La réunion annuelle de la Société constitue l'activité qui regroupe le plus grand nombre de membres. D'année en année, cet événement donne l'occasion aux étudiants gradués de présenter les fruits de leur projet de recherche et de se faire connaître auprès de la communauté entomologique du Québec, aux chercheurs qui le désirent de faire part des travaux qui sont réalisés dans leur laboratoire ou sur le terrain, à tous les participants d'apprendre et de discuter autour d'un thème particulier (symposium) et, bien sûr, de fraterniser avec les collègues et amis.

Un bref rappel du lieu de la tenue des 10 dernières réunions annuelles et de la thématique des symposiums vous fera revenir en mémoire des souvenirs de ces rencontres.

- 1993** Saint-Georges de Beauce  
Réunion conjointe SEQ et SPPQ  
« Société et environnement »
- 1994** Université du Québec à Trois-Rivières  
« Insectes parasites et parasites d'insectes »
- 1995** Montréal  
« L'entomologie urbaine »
- 1996** Université Laval  
« Agents de lutte biologique en interaction »
- 1997** Saint-Jean-sur-Richelieu  
« Biopesticides »
- 1998** Château Frontenac de Québec  
Congrès conjoint SEQ-SEC  
« Recherche fondamentale d'aujourd'hui.  
Lutte intégrée de demain »
- 1999** Hull  
« Biodiversité »
- 1999** Montréal  
Congrès conjoint SEQ-SEC-ESA  
« Entomology : Science and art »
- 2001** Beloeil  
« Entomologie et agriculture durable »
- 2002** Université du Québec à Montréal  
5<sup>e</sup> Conférence internationale francophone  
d'entomologie  
Thème : « La recherche de pointe en entomologie »

L'organisation de ces rencontres mobilise annuellement plusieurs personnes, et encore davantage lors de réunions conjointes. Nommer ici toutes les personnes impliquées dans ces organisations depuis 10 ans serait plutôt hasardeux, elles sont nombreuses et le risque d'en oublier serait trop grand.

D'autre part, comme le nombre de membres a augmenté, le nombre de communications scientifiques présentées lors des réunions annuelles de la Société a connu une hausse importante. Alors qu'il était de 6 ou 7 dans les années '80 et de 20-22 au début de la décennie, il se situe maintenant davantage autour de 30-35 depuis quelques années.

## Les réalisations de la Société

### Publications

#### *Antennae*

L'idée d'un bulletin nouveau look, nouveau contenu, nouveau format a été présentée par Christian Hébert lors de la réunion du CA tenue la veille du congrès à Trois-Rivières à l'automne 1993. Ce projet s'est développé rapidement au cours des mois suivants, un bulletin « format intermédiaire » a été publié à l'hiver 1994 et au **printemps 1994** était publié *Antennae* volume 1, numéro 1. C'était le lancement d'une publication de trois numéros par année (hiver, printemps, automne). En plus de Christian Hébert comme rédacteur en chef, l'équipe était alors composée de Gilles Bonneau, Bernard Comtois et Christine Jean à la rédaction, de Charles Coulombe, Jean Thibault et DeSève Langlois à la production. La composition de l'équipe a changé au cours des ans mais la publication des trois numéros annuels est demeurée assidue.

Depuis 10 ans, le financement d'*Antennae* a été assuré par une subvention annuelle (ou presque) du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, par des contributions ponctuelles du ministère des Ressources naturelles du Québec, l'aide matérielle constante du Centre de foresterie des Laurentides (photocopies, téléphones, locaux pour la tenue de réunions, etc.) et la participation des parrains qui acceptent de faire paraître leur annonce ou carte d'affaires dans les pages couvertures d'*Antennae*.

#### *Menace d'insectes? Non Insectes menacés!*

Dépliant réalisé par Hélène Chiasson et Bernard Landry, publié en **1995** grâce à une contribution financière du ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec. Il visait à conscientiser la population sur la précarité de la survie de certaines espèces d'insectes et sur l'importance de la diversité.



## « L'entomologie au Québec : une science à découvrir »

Supplément de 16 pages publié en mai 1999 dans la revue Québec Science, sous la direction de François Fournier, présentant les différents aspects de la recherche en entomologie au Québec. Le projet avait pour but de mieux faire connaître aux lecteurs de Québec Science l'entomologie comme science et comme profession.

Ce projet a été rendu possible grâce à une contribution financière du programme *Étalez votre science* du ministère de la Culture et des Communications et au soutien de quelques commanditaires.



## L'entomologie au Québec, une science recherchée!

Dépliant bilingue publié en novembre 2000, réalisé sous la direction de André Poliquin assisté de quelques autres membres de la Société, grâce à la contribution financière du ministère des Ressources naturelles et du ministère de l'Environnement du Québec.

Ce dépliant a pour objectif de faire connaître la Société, sa mission, ses partenaires, ses réalisations et de rechercher de nouveaux membres ainsi que du financement.



## Création du site Web

Le projet de création d'un site Web s'est mis en branle à l'automne 1996 sous la direction de Stéphan Giroux assisté de Claude Labrecque. De nombreuses discussions avec le CA et plusieurs heures de travail ont mené à la création du site de la Société à l'hiver 1997, Stéphan Giroux en était le webmestre. Le site était alors hébergé par l'Écoroute de l'information de l'Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN). À l'hiver 2000, Benoit Rancourt est devenu responsable de la gestion du site. Pour faciliter les mises à jour et augmenter le volume d'information diffusé sur le site (notamment pour faciliter l'organisation des réunions annuelles : inscriptions, soumissions de résumés, etc.), nous nous sommes dotés d'un site autonome avec une adresse exclusive ([www.seq.qc.ca](http://www.seq.qc.ca)). À l'automne 2002, Thierry Poiré est devenu le nouveau webmestre de la Société; il a procédé à une refonte complète du site. Parmi les nouveaux ajouts au site, notons un formulaire d'inscription ou de mise à jour des coordonnées des membres, une section réservée aux membres de la SEQ ainsi qu'une section à l'usage exclusif du conseil d'administration. Depuis 2001, le site offre la possibilité de s'inscrire en ligne aux réunions annuelles.

Le site fournit de nombreuses informations sur l'histoire, la mission, la vie de la Société. Il offre des liens avec de nombreux autres sites reliés à l'entomologie et reçoit au-delà de 10 000 visites par année. Il

est même cité dans *Les 1000 meilleurs sites en français de la planète*, de Bruno Guglielminetti, 10<sup>e</sup> édition (2003). Éditions Logique.

## Projet du Millénaire

En 2000, la SEQ a obtenu une subvention attribuée par le Bureau du Canada pour le Millénaire en partenariat avec l'**Insectarium de Montréal**, Les **Amis de l'Insectarium**, la maison de production **Zone 3** et la **Société pour la promotion de la science et de la technologie** permettant de réaliser trois activités principales :

- Exposition "**Fou de la recherche en entomologie**" présentée à l'Insectarium de Montréal entre mars 2001 et septembre 2002. Cette exposition visait à faire connaître au grand public à quoi sert la recherche en entomologie, quel est le travail des chercheurs et chercheuses et quels en sont les bénéfices pour la population;
- Émission « **Les Débrouillards** » portant sur l'entomologie. L'émission avait comme point de départ la peur des insectes par un des co-animateurs. En visitant l'Insectarium, celui-ci apprivoisait sa peur et découvrait le monde fascinant des insectes. L'émission présentait aussi le travail d'entomologiste-chercheur par une brève visite au laboratoire de physiologie des insectes de Paul Albert à l'Université Concordia;
- Les « **Innovateurs à l'école** » - présentations dans les écoles par des professionnels de l'entomologie qui vont faire connaître cette science aux jeunes des niveaux primaire et secondaire. Les Innovateurs à l'école existaient déjà depuis quelques années, mais le nombre d'entomologistes chercheurs faisant des visites a augmenté significativement suite à une campagne plus intensive de recrutement, par le biais de ce projet. De plus, dans le catalogue distribué aux professeurs, le logo de la SEQ a été ajouté à chaque page qui présentait un atelier offert par un entomologiste de la SEQ, augmentant ainsi la visibilité de la Société.

## Comité d'action pour la promotion de l'entomologie au Québec (CAPEQ)

Ce comité a été mis sur pied par François Lorenzetti en 2001 pendant son mandat de président sortant.

Il a ensuite été maintenu tour à tour par les présidents et vice-président afin d'engager une réflexion sur la place de l'entomologie et des entomologistes dans la société québécoise. Dans les universités, le non remplacement des professeurs d'entomologie partant à la retraite suscite des questionnements sur le devenir de la formation en entomologie. Trois rencontres ont été organisées jusqu'à maintenant : la première réunissait les chercheurs-formateurs à Beloeil à l'automne 2001; les étudiants chercheurs ont abordé ces questions en juillet 2002 à Montréal; les professionnels de l'entomologie oeuvrant dans l'entreprise privée ont été réunis à Longueuil en janvier 2003. Des comptes rendus des deux premières rencontres ont été publiés dans *Antennae*. Une prochaine rencontre devrait réunir les professionnels non chercheurs des gouvernements, et par la suite, les dirigeants et cadres des différentes institutions qui sont concernées par l'entomologie seront consultés. Il est à espérer que ces rencontres, organisées avec les différents intervenants du domaine de l'entomologie au Québec, permettront de générer des idées fraîches sur les moyens à privilégier pour augmenter la présence de l'entomologie et des entomologistes dans notre société.

## Achat d'un kiosque

À l'automne 2002, le conseil d'administration a fait l'acquisition d'un kiosque qui permet de faire la promotion et d'améliorer la visibilité de la Société lors d'expositions ou congrès.



*Christine Jean, avec la collaboration de François Fournier, Michel Cusson, André Poliquin, Thierry Poiré et Benoit Rancourt*



# A.E.A.Q. 1993-2003

Au cours des dix dernières années, les responsables de l'AEAQ se sont appliqués à réaliser la mission de leurs fondateurs :

- promouvoir l'entomologie comme loisir scientifique;
- initier les nouveaux membres à l'étude des insectes et araignées;
- favoriser l'échange d'informations entre les membres;
- veiller à la protection et à la conservation de l'entomofaune et du patrimoine entomologique du Québec;
- publier les travaux et les observations entomologiques de ses membres.

Le dynamisme d'un organisme comme le nôtre étant limité par l'implication de ses bénévoles, nous avons dû parfois reporter certains projets, diminuer l'ampleur d'autres ou reculer pour mieux sauter. L'important est de garder le cap. Au cours de la dernière année, nous nous sommes dotés d'un document de réflexion stratégique afin de mieux connaître nos forces et nos faiblesses et ainsi mieux canaliser les énergies disponibles vers des cibles déterminées.

## Rencontre entre les membres, échanges et initiation

La rencontre des membres est un des points essentiels de la dynamique de notre association, nous avons donc tenu des réunions mensuelles, à Montréal le dernier vendredi du mois à l'**Insectarium de Montréal** et à Québec un mercredi presque à tous les mois au **Centre de foresterie des Laurentides**. Chaque année, nous organisons aussi des activités de groupes sur le terrain. C'est habituellement à cette occasion que les amateurs plus avancés transmettent les trucs du métier et leurs connaissances aux novices, jeunes et moins jeunes. Certaines de ces activités ont pris une couleur particulière. Ainsi, la journée **Firmin-Laliberté** est devenue une excursion de chasse aux insectes dans le but d'inventorier un site particulier et d'initier les nouveaux membres à l'observation et la collecte des insectes et autres arthropodes. Comme cette activité a connu une interruption ces dernières années, les responsables visitent des sites d'intérêt pour la réactiver. Un des points importants qui est ressorti de notre réflexion

stratégique est le manque d'activités « pédagogiques » pour initier les personnes intéressées. Nous projetons donc, en collaboration avec l'**Insectarium de Montréal**, **Les Amis de l'Insectarium** et les **C.J.N.** (Cercle des jeunes naturalistes), de produire des ateliers d'initiation à l'entomologie destinés au grand public.

## Communication, publications et diffusion des connaissances

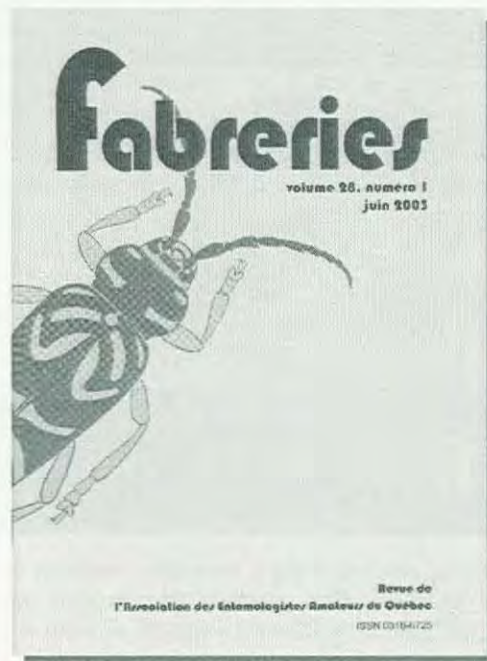
Les fondateurs, il y a trente ans, ne pouvaient imaginer l'existence de cet outil aux multiples possibilités qu'est l'Internet. L'AEAQ possède son site où il est possible d'obtenir une foule d'informations, de se procurer le matériel nécessaire pour avancer dans ce loisir exigeant et, surtout, d'échanger avec d'autres mordus souvent isolés dans leur milieu ou leur intérêt. Le Forum de discussion est souvent la porte d'entrée pour de nouveaux membres. Notre site Web a accueilli plus de 110,000 visiteurs depuis avril 1996.

Nous produisons trois types de publications :

**Nouv'Ailes**, le bulletin de liaison des membres;

**Fabriques**, revue trimestrielle publiant les travaux des membres; et

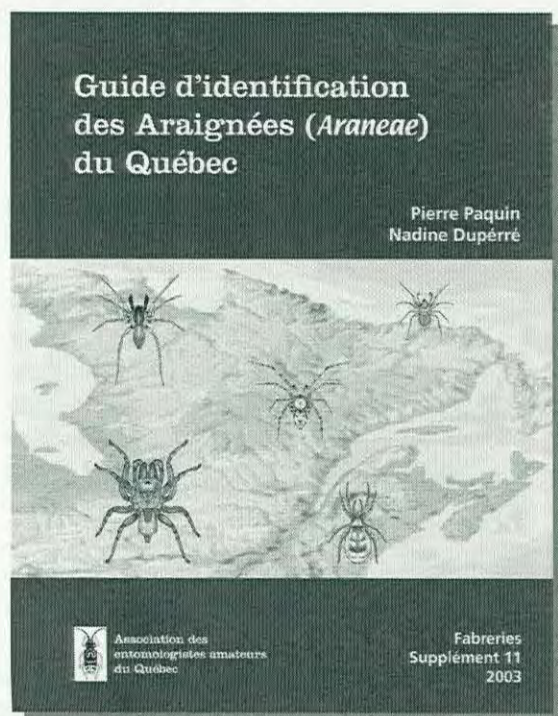
**Suppléments de Fabriques**, pour les travaux plus élaborés.



Ainsi, d'ici la fin de l'année, nous aurons publié au cours des dix dernières années plus de 1200 pages de données inédites, y compris plusieurs descriptions d'espèces nouvelles d'insectes. Dernièrement, Fabriques s'est donné une image plus actuelle et nous invitons les entomologistes à y publier leurs données originales sur les insectes du Québec et d'ailleurs, en français ou en anglais.

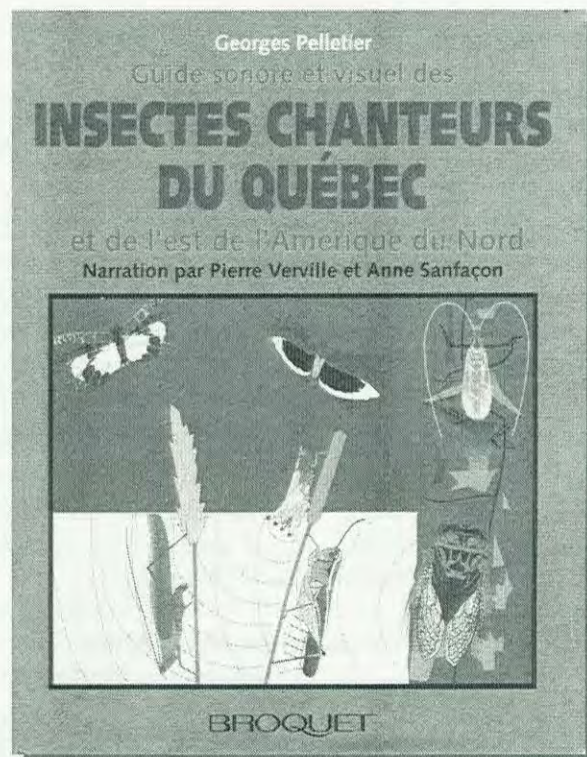
Nous avons publié cinq suppléments de **Fabriques** au cours des dix dernières années :

- **Supplément no 7 : Liste des Lépidoptères du Québec et du Labrador** par Louis Handfield (1997);
- **Supplément no 8 : Les coléoptères Histérides du Québec** par Yves Bousquet et Serge Laplante (1999);
- **Supplément no 9 : Supraspecific classification of the Nearctic Pterostichini (Carabidae)** par Yves Bousquet (1999);
- **Supplément no 10 : Contributions à la connaissance des Araignées d'Amérique du Nord** par Pierre Paquin et D.J. Buckle (2001);
- **Supplément no 11 : Guide d'identification des Araignées du Québec** par Pierre Paquin et Nadine Duperré (2003).



Nous avons aussi parrainé deux projets dans le cadre du programme « **Étalez votre science** » du **ministère de la Culture et des Communications**, dans le cadre du Programme de soutien au développement de la culture scientifique et technique :

Le **Guide sonore et visuel des insectes chanteurs du Québec** par Georges Pelletier (1995) et le **Guide d'identification des Araignées du Québec** (2003) précédemment mentionné.



Notons en terminant que notre vie associative ne serait pas la même sans l'implication active des amateurs plus chevronnés et de nombreux professionnels ayant conservé l'Âme de l'amateur, qui acceptent souvent de retarder leurs recherches personnelles au profit des activités de l'AEAQ.

**Antennae** célèbre son dixième anniversaire! Nous sommes bien placés pour reconnaître toute l'ampleur du travail qu'une telle publication exige.

**Longue vie à Antennae!**

*Claude Chantal,*  
président de l'AEAQ



## LA CORPORATION ENTOMOFAUNE DU QUÉBEC A QUINZE ANS

### HISTORIQUE

**E**n 1982, sous l'égide de la Société d'entomologie du Québec, une équipe d'entomologistes amateurs et professionnels entreprenaient de concevoir un système intégré et souple reposant sur les instruments suivants : des outils standardisés pour soutenir et assister les travaux des entomologistes, des équipements d'informatique pour l'édition et la production de documents en langue française, une banque informatisée de données faunistiques.

La démarche visait, et vise toujours, la mise en oeuvre de la production d'une entomofaune du Québec sur une base coopérative. Les ressources du Laboratoire de biosystématique de l'Université du Québec à Chicoutimi ont permis d'initier le développement de cette entreprise de longue haleine dont le lancement officiel remonte à juin 1986 avec la publication de deux articles décrivant de façon brève l'organisation et le fonctionnement du système conçu par une équipe de six entomologistes. Cette équipe publie en février 1987 le premier numéro du Bulletin de l'entomofaune. L'année suivante est fondée officiellement la Corporation Entomofaune du Québec inc. Son champ d'action couvre tout le territoire du Québec. Depuis 1996, le siège social de la corporation se situe à l'Université du Québec à Chicoutimi aux coordonnées suivantes :

Entomofaune du Québec inc.

Centre de données sur la biodiversité du Québec (CDBQ)

637-108 boulevard Talbot

Chicoutimi, Québec G7H 6A4

Téléphone : (418) 545-5011, poste 5076

Télécopie : (418) 545-5012 a/s Robert Loiselle

Courriel : ceq@uqac.ca

### LA MISSION DE L'ORGANISME

La Corporation contribue par divers moyens ou actions à colliger, à rassembler, à sauvegarder et à rendre disponibles aux communautés québécoise et internationale des données taxinomiques et faunistiques sur les Insectes et autres Arthropodes.

Ses activités visent plus spécifiquement à :

- recueillir, seule ou en collaboration, et gérer des données entomologiques fournies par des particuliers ou des institutions;

### BULLETIN DE L'ENTOMOFAUNE



#### AU MENU

Quoi de neuf docteur? _____	1
Les secrets de la métamorphose _____	3
Les chenilles à tentes _____	7
La boîte à outils _____	9
Opinion sur notre Site _____	10
Ciadelles du Parc de la Gatineau-Errata _____	10
L'intellectuel scientifique en milieu canadien-français: le cas de l'abbé Provancher _____	13
Nouvelles de la Corporation _____	17
Entomots-croisés _____	18



Mantophasmatodes

#### Quoi de neuf docteur ?

Avez-vous parfois l'impression qu'à l'exception de quelques espèces nouvelles décrites ici et là, il n'y a plus rien de nouveau sous le soleil en taxinomie? Que tout est déjà décrit en long et en large dans les livres spécialisés? Détrompez-vous! Les taxons supérieurs Remipedis (classe de Crustacés), Cyclophera (phylum d'invertébrés) et Mantophasmatodea (ordre d'insectes, figure ci-contre) sont là pour vous prouver le contraire.

En 1990, aux Bahamas, des plongeurs ramènèrent quelques arthropodes marins bizarres d'environ quatre centimètres de long. Awajujes, les petites bêtes nageaient sur le dos, dans une cavité sous-marine. Pourvus de deux paires d'antennes et d'une trentaine de paires d'appendices nageurs biramés (deux tiges sur une même base), elles sont dotées de caractères qui les amènent directement dans le sous-phylum des Crustacés. Le hic, c'est qu'elles sont inclassables parmi les groupes actuels de Crustacés; elles ne ressemblent qu'à un fossile de mauvaise qualité datant du Carbone. La division du corps est très primitive : une tête et un tronc. Ce dernier comprend une trentaine de segments uniformes portant latéralement une paire d'appendices identiques. Or, c'est la première évidence de ces caractéristiques très primitives dans le sous-phylum des Crustacés. Découverte majeure que ces Remipedes dont on connaît maintenant sept espèces dans la mer des Antilles et en Australie.

NUMÉRO 27

JUN 2000

- concevoir et faire se développer une banque informatisée de données scientifiques sur les Insectes et autres Arthropodes;
- supporter la production d'ouvrages divers sur les Insectes et autres Arthropodes du Québec;
- susciter et soutenir les coopérations et les synergies utiles dans les travaux de taxinomie et de faunistique;
- constituer un fond de dotation en faisant appel à des souscriptions publiques ou privées.

### LES MEMBRES

Les membres de la corporation se répartissent en quatre catégories : membres actifs, membres bienfaiteurs, membres honoraires et membres ordinaires.

#### Membres actifs

Toute personne intéressée à participer aux activités de la corporation peut devenir membre actif. Seuls les membres actifs ont le droit de vote aux assemblées et réunions.

La corporation compte actuellement 20 membres actifs qui viennent d'un peu partout au Québec : Huguette Bouchard, de Chicoutimi; Mélanie Desmeules, de Sainte-Foy; Marjolaine Giroux, de Les Cèdres, Richard Berthiaume, de Québec; Jean-Luc Brousseau, de Charlesbourg; Jean-Pierre Bourassa, de Trois-Rivières; Steeve Bourassa, de Matane; Vincent Castellucci, de Montréal; Bruno Drolet, de Québec; André Francoeur, de Chicoutimi; Alain Gareau de Granby; Christian Hébert, de Lévis; Luc Jobin, de Waterloo; Jean-Pierre Lebel, de Vaudreuil; Robert Loïselle, de Chicoutimi; Michel Maheu, de Québec; Jean-Marie Perron, de Sainte-Foy; Jean-Guy Pilon, de Blainville; Michel Savard, de Chicoutimi; Alain Villeneuve, de Saint-Hyacinthe.

### Membres bienfaiteurs

Peuvent devenir membres bienfaiteurs les personnes ou institutions qui consentent à donner à la corporation un montant minimal de 1 000 \$ ou l'équivalent sous toute autre forme.

Réginal Lavoie de Saint-Fulgence (Saguenay), Recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi et deux donateurs anonymes (sud du Québec) sont membres bienfaiteurs de la Corporation.

### Membres honoraires

Le conseil d'administration, après consultation de l'assemblée générale, pourra nommer comme membre honoraire toute personne ou institution consentante qui lui semble avoir mérité ce titre.

La Corporation n'a jusqu'à maintenant aucun membre honoraire.

### Membres ordinaires

Toute personne ou institution abonnée au Bulletin de l'entomofaune, organe officiel de la Corporation, devient automatiquement un membre ordinaire de la Corporation.

La Corporation compte actuellement une soixantaine de membres ordinaires.

## LES ACTIVITÉS

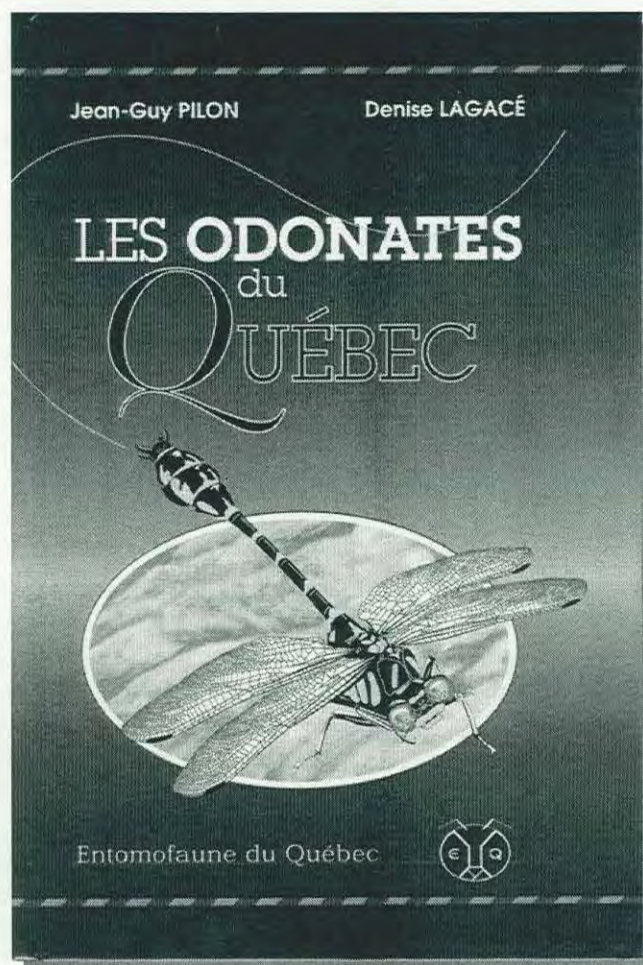
### Assemblée générale annuelle

Premier organe décisionnel de la Corporation, l'assemblée générale est constituée des membres actifs en règle et autres membres invités. Elle se réunit au moins une fois par année. L'assemblée est suivie d'agapes gastronomiques dans un restaurant de la ville hôte.

## Édition

La Corporation produit divers types de documents :

- un outil d'information appelé le « Bulletin de l'entomofaune » (deux numéros d'une vingtaine de pages chaque année; 150 exemplaires sont produits);
- une série appelée « Documents fauniques » comprenant principalement des listes d'espèces;
- une autre série appelée « Documents techniques » vulgarisant des outils de travail variés pour les personnes intéressées aux travaux entomologiques;
- et des volumes : *Les Odonates du Québec* de Pilon et Lagacé (1998), le *Catalogue des espèces de Cicadelles du Québec* d'Alain Gareau (bientôt disponible), *Les Fourmis du Québec* d'André Francoeur (en préparation);



En outre, la Corporation a innové en produisant trois photolithographies d'insectes qui forment la **Série Léon Provancher**; à notre connaissance, il s'agissait d'une première en Amérique du Nord.

## Banque de données sur les Insectes du Québec (BADIQ)

Par divers types d'action, la Corporation a contribué à la conception et supporte le développement d'une banque de données informatisées appelée BADIQ. Celle-ci est actuellement sous l'égide du CDBQ. Pour la gestion des données, la Corporation a rapidement adopté un code de déontologie : *Code de déontologie sur l'utilisation des données confiées à la corporation Entomofaune du Québec*. Les Drs Christian Hébert et André Francoeur supervisent actuellement la mise en service cet automne de la version 2,0 du MicroSIGEB sur 4<sup>e</sup> Dimension. Entre autres données, cette base de données gère 24 000 taxons et 15 000 échantillons de terrain.

### SAVIEZ-VOUS QUE?

- ◆ Au Québec, il existe approximativement 30 000 espèces d'Invertébrés dont environ 26 000 espèces d'insectes;
- ◆ près de la moitié de ces espèces restent à décrire;
- ◆ ces organismes vivants représentent la portion la plus vaste de notre faune et aussi la plus importante dans la dynamique des écosystèmes naturels ou modifiés par les humains;
- ◆ on constate l'absence de données générales et organisées sur les Invertébrés;
- ◆ les connaissances sur les Invertébrés demeurent globalement déficientes, fragmentaires et dispersées tous azimuts;
- ◆ les données scientifiques sur les Invertébrés du Québec s'avèrent difficiles d'accès, souvent inutilisées et fréquemment perdues ou détruites.

### Site en développement sur le Web

Depuis sa fondation en 1988, le développement et la diffusion des connaissances faunistiques sur nos Insectes ont toujours constitué une priorité pour la Corporation. Ainsi, nous avons conçu ce site pour aider toute personne désireuse d'en savoir davantage sur cette faune diversifiée, encore largement méconnue, mais aussi pour soutenir ses activités et projets en entomologie.

Le site permet d'obtenir divers documents (articles, volumes, vidéos, informations) sur les Insectes du Québec et autres services spécialisés en entomologie.

Le site de la Corporation a été créé le 8 janvier 1996 et intégré, alors, à celui du CDBQ. Il a été complètement re-

construit en juillet 2000 et possède maintenant une adresse propre exclusive : <http://www.entomofaune.qc.ca>.

Conception du site : André Francoeur et Robert Loiselle  
Réalisation : Claude Pelletier, André Francoeur et Robert Loiselle

Questions/Commentaires/Suggestions : [ceq@uqac.ca](mailto:ceq@uqac.ca)  
(à l'attention de Robert Loiselle ou André Francoeur)

### Divers

Lorsque pertinent, la Corporation soumet des **mémoires** sur des sujets qui touchent ses objectifs et ses activités. Le document *Faiblesse des connaissances faunistiques sur les invertébrés du Québec* fut soumis au Conseil de l'environnement du Québec en 1988. Puisque le sujet demeure toujours d'actualité et d'intérêt général, il est offert au public.

La Corporation s'implique dans la promotion et la sauvegarde de l'**oeuvre de Léon Provancher**, le plus grand naturaliste québécois, ayant vécu au 19<sup>e</sup> siècle. Celui-ci est hautement reconnu à l'étranger, en particulier pour la description de plus de 1000 espèces d'Insectes Hyménoptères. À cet effet, depuis le printemps 2000, la Corporation a fait des interventions auprès de trois ministères du gouvernement du Québec dont celui de la Culture et des Communications.

### COLLABORATIONS

Dans le cadre de sa mission, la Corporation collabore avec les personnes et les institutions qui contribuent, d'une manière ou d'une autre, au développement et à la diffusion des connaissances scientifiques sur les Insectes du Québec.

Les principaux partenaires institutionnels sont : Société d'entomologie du Québec; Association des entomologistes amateurs du Québec; Centre de foresterie des Laurentides; Insectarium de Montréal; Office pour l'information éco-entomologique (France); divers services gouvernementaux.

### POLITIQUE D'ACCEPTATION DE COLLECTIONS ENTOMOLOGIQUES

Depuis trois ans, la Corporation accepte pour dons des collections entomologiques de divers entomologistes amateurs ou professionnels. Aidés du Dr Jean-Marie Perron, les administrateurs ont à cet effet développé une politique de gestion des collections. Jusqu'à maintenant, quelques milliers de spécimens ont été recueillis au Centre de données sur la biodiversité du Québec.

*Robert Loiselle et André Francoeur*

## **FAITS MARQUANTS DES 10 DERNIÈRES ANNÉES**

### **PRÉAMBULE**

Bien qu'incorporée en 1987, la Maison des insectes débuta sa véritable petite histoire quelques années auparavant alors qu'elle était encore une extension de la SEQ par sa division de Québec.

Organisme sans but lucratif (OSBL), la MDI a été créée dans le but formel de doter la région de Québec d'un centre de vulgarisation et d'animation dédié au monde des insectes. À cette époque pas si lointaine, la conjoncture politique semblait favorable, mais les acteurs du moment en décidèrent autrement. Cela amena forcément des remises en question, des changements dans l'organisation et des réajustements d'orientation. Comme elle ne pouvait compter sur cet équipement vital qui lui aurait donné racine, la MDI, convaincue qu'il fallait agir pour changer la perception et les habitudes négatives du public envers les insectes, s'engagea dans la réalisation de différentes activités éducatives.

La MDI se définit pour l'instant comme une structure d'accueil offrant son expertise à toute personne souhaitant organiser des activités de vulgarisation et de sensibilisation portant sur les insectes et leur rôle au maintien de l'équilibre du monde vivant. En conséquence, elle n'est pas une organisation à cotisation à la recherche du plus grand nombre d'adhérents.

Malgré son nombre restreint de participants, la MDI a connu au cours de ces 10 dernières années une période riche en réalisations. Cette période en fut une importante également pour redéfinir ses axes de développement et localiser les faiblesses de son fonctionnement. Sondage interne, code d'éthique, structure et définition de tâches, vision, orientation et optimisation ont tous été des sujets abordés donnant lieu en certains cas à des directives précises.

Au niveau des réalisations, ce qui est surprenant pour cette petite organisation, c'est sa vitalité et la di-

versité des moyens qu'elle a utilisés pour atteindre le public ciblé : jeux, vidéo, expositions, site Internet, volières, ateliers, présentations et encore biens d'autres activités connexes. Voici donc en résumé le bilan de sa contribution couvrant cette période.

### **L'EFFET VOLIÈRE**

En 1998, la MDI propose un concept de volière à papillons à deux institutions qui les acceptent. L'une

sera implantée au jardin zoologique du Québec, l'autre à l'arboretum du domaine Maizerets. Bien qu'il soit question de papillons, chacune a sa personnalité et traite le sujet différemment. Celle du zoo est dédiée principalement au Monarque alors qu'à l'arboretum de Maizerets on y présente de façon générale les principales espèces de papillons de l'Est du Canada.

La volière du Zoo sera en opération au cours des étés 1999 et 2000 et fermera ses portes pour une période de deux ans le temps de permettre au zoo de faire peau neuve. À l'été 2003, elle fut rouverte au public. La MDI a eu pour responsabilité dans cette activité l'élaboration du concept, sa mise en place en collaboration avec les employés du zoo et la production d'un guide à l'intention des guides-interprètes. À partir de la seconde année, cette activité devint entièrement la responsabilité du zoo, la MDI agissant uniquement comme fournisseur de services ou de matériel vivant.

À l'arboretum de Maizerets (parc municipal de la ville de Québec), cette activité fit l'objet d'une entente liant la MDI à la ville de Québec pour une période de 5 ans laquelle s'est terminée à la fin de l'été 2003. De façon générale, de la Saint-Jean-Baptiste à la Fête du Travail, à raison de 5 heures par jour, 7 jours par semaine, le visiteur avait le plaisir tout en s'adressant à un guide-interprète de circuler dans un jardin floral entouré d'une centaine de papillons. Cet ancien gazebo cédé en 1997 à la ville par la société des Florales internationales de Québec, a reçu en 5 ans près de 84 000 visiteurs. Loin de perdre en popularité, cette activité enre-



gistra ses meilleures saisons d'achalandage au cours des deux dernières saisons, soit les étés 2002 et 2003 avec respectivement 19 700 et 19 100 visiteurs. Il nous aurait été même possible d'atteindre 21 000 visiteurs en 2003 si nous n'avions pas été contraints de fermer l'équivalent de 14 jours en raison de la pluie. Actuellement, la ville de Québec se montre intéressée à ce que ce projet se poursuive. Nous entreprenons présentement des pourparlers en ce sens avec les autorités responsables.

Depuis trois ans, à chaque fin de saison, nous effectuons des envolées de monarches lors de journées thématiques vouées à la connaissance de ce papillon. Nous insistons beaucoup malgré sa relative abondance sur la vulnérabilité à laquelle il est exposé tout au cours de son périple et de l'importance du programme américain de recherche scientifique *Monarch Watch* pour en apprendre un peu plus sur la problématique de sa migration. Là encore, on a observé une augmentation du nombre de personnes présentes aux envolées passant de 50 qu'elles étaient il y a trois ans à plus de 500 personnes cette année.

Bien que nous n'ayons pas de chiffre exact sur le nombre de visiteurs annuels à la volière du zoo, nous croyons qu'au cours des 5 dernières années plus de 100 000 personnes ont appris un petit quelque chose sur le monde des insectes par le biais de ces deux volières rendant ces créatures, souhaitons-le, moins rébarbatives et plus intéressantes qu'elles ne l'étaient auparavant.

### **LA TROUSSE D'ÉLEVAGE DU POLYPHÈME**

Une des fiertés de la MDI demeure la création de sa trousse d'élevage du papillon Polyphème élaborée comme activité éducative pour les jeunes du primaire en 1991. Plus de 200 trousse ont été vendues en 10 ans sans compter les nombreux lots de cocons qui ont été commandés par la suite par les enseignants. C'est donc dire que ce produit vieillit bien, demeurant intéressant et utilisé après son achat pendant plusieurs années.

Si l'on suppose que chacune de ces trousse a été utilisée pendant une période de trois ans et qu'à chacune de ces années un nombre moyen de 20 étudiants y a participé, cela représente plus de 10 800 jeunes qui, du Polyphème, ont appris son existence, ses exigences, son cycle et observé sa métamorphose.

### **APPRENDRE PAR LE JEU**

La MDI a développé en 2001 une série de jeux « *Les entomolympiques* » pour des groupes de jeunes âgés entre 6 et 12 ans. Encourageant leur participation, ces jeux de groupe font découvrir aux jeunes différentes adaptations propres aux insectes qui les avantagent par rapport à nous qui nous croyons trop souvent supérieurs à tous les égards. Ces jeux s'adressent principalement aux groupes provenant de terrains de jeux ou de camps de vacances en visite à la volière de l'arboretum. Le contenu de ces jeux vient donc compléter et étendre les thématiques de la volière. Un prototype modèle de table a également été développé à partir d'un de ces jeux extérieurs.

Un second jeu « *Insecte sélect - L'évolution en jeu* » a été développé en 2002-2003. Celui-ci a été conçu pour les jeunes du 3e cycle du primaire et peut être utilisé en pédagogie de projet. À ce jeu sont joints deux cd-roms d'activités et un jeu de table.

### **UN SITE INTERNET ÉDUCATIF**

Implanté en 2002, le nouveau site Internet de la MDI comporte deux volets, l'un définissant les services, l'autre offrant des activités d'apprentissage. Ce deuxième volet dont le contenu a été élaboré en fonction des besoins particuliers des enseignants du niveau primaire 3e cycle, et secondaire 1er cycle, offre à l'utilisateur une série de thèmes et fiches interactives qui lui feront découvrir différents aspects de l'univers des insectes.

Malheureusement, nous ne disposons pas d'informations relativement au nombre et à la fréquence des internautes qui le fréquentent. Toutefois, fait intéressant, le site de la MDI a été présenté en 2002 à l'émission « *Too le Web* » de *Disney channel* en France, et cité comme étant un site original et d'intérêt pour la culture scientifique des jeunes internautes de la francophonie.

### **DEMANDES SCOLAIRES**

À chaque année nous répondons à des demandes pour des ateliers en classe. Nous notons également depuis le fonctionnement de la volière de Maizerets, une augmentation de la demande d'enseignants qui recherchent du support pour des activités scolaires impliquant l'utilisation d'insectes vivants ou naturalisés.



## DES EXPOSITIONS DE NATURE DIFFÉRENTE

La MDI a réalisé au cours de ces 10 dernières années des expositions de nature fort différente. D'abord, elle a renouvelé en 1996 son exposition permanente « *Un monde d'insectes* » qui était située à la maison Brassard du jardin zoologique du Québec. Plusieurs milliers de visiteurs ont pu apprécier cette exposition qui fut remise à l'automne 2000 pour permettre les aménagements du nouveau Zoo.

Une exposition itinérante a également été produite en 1998. Celle-ci présente les dernières avancées au Québec en matière de lutte biologique et de moyens de contrôle impliquant l'aide d'insectes alliés.

De petites expositions ont également été présentées au pavillon d'accueil de l'arboretum du domaine Maizerets au cours des étés 2002 et 2003.

## AUTRES ACTIVITÉS RÉALISÉES

La vidéo « *À la découverte des insectes, avec Jean-Henri Fabre* » (1995). Dans ses rêves, une jeune étudiante fera connaissance avec le célèbre entomologiste français qui lui fera partager ses connaissances et son sens de l'observation en découvrant des insectes présents dans différents habitats ;

Un petit circuit guidé sur le site du zoo permettant l'observation d'insectes dans leur habitat typique (milieu aquatique, petit boisé et milieu champêtre) (1997);

L'aménagement au jardin zoologique du Québec d'un petit potager servant d'exemple pour se familiariser aux bienfaits de la rotation des cultures, du compagnonnage et de la présence d'insectes alliés comme alternative à l'emploi de produits chimiques pour contrôler les insectes ravageurs (1997 et 1998);

En 2002, la MDI a été présente aux Florales de Québec en présentant une conférence intitulée « *Des papillons et des fleurs* ». Elle a présenté également la même année une autre conférence à la section de Québec de l'Association des entomologistes amateurs du Québec (AEAQ) intitulée « *L'envol d'une volière* ».

## DERNIÈRES RÉALISATIONS

La MDI a reçu du ministère de la Culture et des Communications un mandat concernant l'évaluation de la valeur de la collection Léon-Provancher en vue de sa reconnaissance comme bien patrimonial. Le dépôt du rapport est prévu pour septembre.

La MDI est actuellement impliquée dans un projet éducatif visant la mise en valeur de la biodiversité du coteau Sainte-Geneviève dans le secteur du quartier Saint-Sacrement. Ce projet implique la participation d'étudiants en géomatique du CEGEP Limoilou, la participation probable d'étudiants en techniques d'inventaire et de recherche en biologie du CEGEP de Sainte-Foy, de même que la création et l'hébergement d'un site Internet à la commission scolaire de la Capitale Nationale. Un inventaire des principaux insectes présents dans ce boisé en milieu urbain devrait être effectué au cours du prochain été.



## DES PROJETS PLEINS LA TÊTE

À la MDI nous sommes fiers de cette feuille de route et demeurons redevables aux différents chargés de projet qui en ont assumé les responsabilités. Toutefois, cette formule « participative » sur laquelle s'appuie actuellement la MDI implique, pour assurer son fonctionnement et sa continuité, la présence d'un nombre minimal de membres actifs. Ceux-ci y demeurent à la condition qu'ils réussissent à trouver tout le financement nécessaire pour réaliser leurs projets. Depuis ses débuts, ce mode de fonctionnement a donné des résultats

grâce à l'implication et à la détermination de certaines personnes et de leur succès à trouver du financement. Mais leur présence n'est pas éternelle, il faudra donc tôt ou tard assurer une relève.

La MDI n'a jamais été à court d'idées pour développer et réaliser des activités, mais intéresser et assurer une relève pour les prochaines années sera fort probablement son plus gros défi.

Yvon Ménard  
Président



INSECTARIUM  
DE MONTRÉAL

## Dix ans d'activités grouillantes à l'Insectarium de Montréal

### Un insectarium à Montréal

En 1990, un grand insecte d'acier et de verre vient se poser dans le Jardin botanique de Montréal. Réalisation du rêve d'un collectionneur passionné, Georges



Brossard, l'Insectarium de Montréal se présente comme une institution muséale scientifique tournée vers le grand public. Sa mission est de présenter à la population des collections entomologiques et diffuser les connaissances qui y sont liées tout en amenant ses clientèles à développer des attitudes positives à l'égard des insectes.

Depuis son ouverture, l'Insectarium de Montréal abrite une collection de 160 000 spécimens vivants et naturalisés. Sa muséologie innovante et ses événements spéciaux attirent environ 400 000 visiteurs par année.

### Les expositions

L'Insectarium de Montréal, depuis son ouverture, se distingue par sa muséologie innovante qui allie une présentation d'insectes vivants et naturalisés dans un contexte interactif, ludique et parfois humoristique. Le monde des insectes est présenté sous l'angle des sciences, mais aussi des arts et de la culture.

L'exposition permanente de l'Insectarium propose un voyage dans les six zones biogéographiques de la planète. On y découvre comment les insectes se sont

adaptés, même aux milieux les plus extrêmes. En 2000, cette exposition s'est enrichie d'un parcours " entomoculturel " avec *Les Carnets de voyages de Georges Brossard* qui témoignent d'anecdotes et de souvenirs du fondateur de l'Insectarium de Montréal par le biais de divers objets liés à ses aventures. En juin 2004, le musée accueillera une nouvelle exposition permanente intitulée *Cités grouillantes*. Celle-ci portera sur les espèces d'insectes qui atteignent le degré le plus élevé de vie sociale dans le règne animal, plus spécifiquement les fourmis, les termites et les abeilles.

L'Insectarium de Montréal propose aussi plusieurs expositions itinérantes qui circulent grâce à la collaboration des Amis de l'Insectarium de Montréal. Cinq expositions sont présentées dans diverses régions : *Les ornithoptères, des papillons aux ailes d'oiseaux; Magie des insectes; Les Gagnants de la nature; Collections d'hier, mémoire d'aujourd'hui* et *Les Insectes du Québec en tournée*. Celles-ci permettent à un public encore plus élargi de découvrir le monde des insectes, leur utilité et leur beauté.

### Les événements spéciaux

#### *Croque-Insectes*

Depuis 1993, l'Insectarium de Montréal propose une activité faisant appel au goût, un sens habituellement très peu sollicité dans les musées. L'événement Croque-Insectes permet à des milliers de visiteurs de déguster phasmes, grillons, criquets migrateurs, larves de ténébrions, scorpions et autres insectes. Considérés



comme des plats de choix dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud, les insectes de Croque-Insectes sont préparés par un chef cuisinier de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec et servis à plus de 15 000 curieux à chaque édition. L'événement a valu à l'institution le prix de la Société des musées québécois (catégorie excellence) en 1998. En 2003, l'Insectarium de Montréal célèbre la dixième édition de cet événement du 6 novembre au 7 décembre, les jeudis et vendredis de 17h à 19h et les samedis et dimanches de 12h à 16h.

### *L'odyssée des monarques*

L'emblème de l'Insectarium de Montréal, le monarque quitte annuellement le Québec pour migrer dans les hautes montagnes du Mexique, ce qui représente un voyage de 4000 km. Depuis 1994, l'Insectarium collabore au programme *Monarch Watch*, piloté par le département d'entomologie de l'université du Kansas, aux États-Unis, et supporté par le Canada, les États-Unis et le Mexique. Ce programme permet d'étiqueter et de relâcher, à chaque mois de septembre, quelques centaines de monarques qui seront observés par d'autres collaborateurs partout en Amérique du Nord. Chaque année, le public est invité à assister à l'envol de ces monarques.

### *Papillons en liberté*

Depuis 1997, l'Insectarium et le Jardin botanique de Montréal s'allient annuellement pour préparer l'exposition Papillons en liberté. Présentée dans la grande serre du Jardin botanique, l'exposition propose plusieurs dizaines d'espèces de papillons du monde entier volant en liberté dans ce grand espace. Cet événement requiert de véritables prouesses techniques. En effet, les magnifiques papillons, dont la plupart sont tropicaux, sont présentés au public en hiver, alors que la tempéra-



ture extérieure peut atteindre -25°C. En 2000, l'Insectarium de Montréal présentait, pour la première fois en Amérique du Nord, des ornithoptères (papillons aux ailes d'oiseaux) vivants. En 2004, l'exposition Papillons en liberté sera présentée du 26 février au 18 avril.

### *Un insecte emblème pour le Québec*

En 1994, on crée le Comité Insecte Emblème (CIE), qui détermine cinq candidats au titre d'insecte emblème du Québec : l'amiral, le bourdon fébrile, la cicindèle à six points, la coccinelle maculée et la demoiselle bistrée. Quatre ans plus tard, soit en avril 1998, l'Insectarium de Montréal et ses partenaires, dont



la Société d'entomologie du Québec, donnent le coup d'envoi à une campagne de sensibilisation ayant pour objectif de choisir un insecte emblème pour le Québec. Durant 6 mois de campagne, appuyée par des outils de promotion, du matériel éducatif et une exposition temporaire intitulée *Pourquoi un insecte emblème pour le Québec?*, plus de 230 000 Québécois, petits et grands, se sont prononcés afin de déterminer leur insecte emblème. Le 1<sup>er</sup> novembre 1998, l'amiral est choisi avec 31,8% des voix, juste devant la coccinelle maculée.

### **Rayonnement**

L'Insectarium de Montréal est aussi présent dans le monde scientifique et muséal par le biais de collaborations avec des dizaines d'institutions à travers la planète.

Au niveau scientifique, on note quelques collaborations mémorables dont une avec le Muséum national d'histoire naturelle de Paris qui a abouti à l'identification d'une nouvelle espèce de scarabée (*Golofa spatha*) qui n'existe que dans les collections entomologiques de Paris et de Montréal.

Au niveau de l'expertise muséale, l'Insectarium de Montréal est sollicité pour la réalisation de nombreux projets d'envergure à travers le monde. Notons par exemple la création du premier insectarium en Chine, à Shanghai, et la création de la volière à papillons du Parc des Adirondacks (É.-U.). De plus, soulignons sa participation à la création des insectariums de Hong Kong (Chine), Taïpei (Taïwan) et de Terre-Neuve (Canada) et aux volières du Children's Museum de Minnesota, du Jardin botanique de New York (É.-U.), de Shanghai et de Beijing (Chine).

L'Insectarium de Montréal est aussi présent au niveau des médias. Régulièrement, les entomologistes de l'institution sont appelés à réaliser des entrevues télévisuelles et radiophoniques afin de renseigner la population sur certains phénomènes liés à l'entomologie. De plus, la série télévisée *Insectia*, inspirée par Georges Brossard, le fondateur de l'Insectarium de Montréal, est diffusée dans 150 pays à travers le monde.

## Conclusion

Depuis son ouverture en 1990, l'Insectarium de Montréal a déployé beaucoup d'efforts afin de poursuivre son objectif premier : faire aimer et faire connaître les insectes. Ces efforts sont continus; l'Insectarium est tourné vers l'avenir. Tourné vers l'avenir, l'Insectarium tente de répondre aux attentes de la population en s'associant à divers groupes de la communauté québécoise, que ce soit dans le monde artistique (participation au film de Léa Pool sur l'aventure de Georges Brossard, un jeune garçon malade et le papillon morpho bleu), dans le monde de la santé (partenariat avec l'hôpital Sainte-Justine concernant les insectes piqueurs et avec la Direction de la Santé du Québec relativement au virus du Nil) et dans le monde de l'éducation (avec le projet Jeunes Ambassadeurs). Espérons que l'Insectarium de Montréal prenne encore plus de place dans la communauté en s'alliant à d'autres partenaires dans l'avenir.

---

## Quelques-uns des insectes ayant fait la manchette au cours de la décennie...

Mis à part l'**amiral**, élu insecte emblème en 1998, plusieurs insectes ont été sur la sellette pendant cette décennie. Malheureusement, c'est généralement en raison de leur nuisibilité que l'on entend parler des insectes. Certains d'entre eux sont des intrus, ils ont été introduits ici accidentellement et d'autres sont des indigènes dont les invasions sont cycliques ou récurrentes.

La **coccinelle asiatique** introduite aux États-Unis dans les années '80 s'est rapidement établie presque partout en Amérique du Nord et est observée au Québec depuis 1994. Bien qu'elle soit un prédateur de pucerons comme les autres coccinelles, et vorace en raison de sa taille, elle envahit les habitations à l'automne, ce qui cause de nombreux désagréments.

Le **criocère du lis**, beau coléoptère de couleur rouge écarlate introduit d'Europe, dévalise nos plates-bandes en bouffant intégralement les lis cultivés.

Chez les **moustiques**, incommode depuis toujours les adeptes du plein air et les travailleurs en forêt, un certain nombre d'espèces sont maintenant des vecteurs du virus du Nil, installé ici depuis deux ans seulement mais, semble-t-il, pour y rester.

Dans le secteur agricole, la **mouche du bleuets**, insecte indigène à l'Amérique du Nord, recensé pour la première fois au Québec en 1996 constitue une menace importante pour les producteurs de bleuets. Le **puceron du soya**, originaire d'Asie, a été observé au Québec depuis 2001. La **cécidomyie du chou-fleur** était présente dans certaines cultures de crucifères en 2003.

Dans le milieu forestier, l'**arpenteuse de la pruche**, la **livrée des forêts** et la **tordeuse des bourgeons de l'épinette** ont été particulièrement actives au cours des dernières années. Le **grand hylésine des pins** a été détecté dans le sud du Québec en 1998. Il menace les plantations de pins gris, de pins rouges, de pins blancs et de pins sylvestres ainsi que la grande forêt de pins gris du Bouclier laurentien. Quant au **longicorne asiatique** observé tout récemment en Ontario, il constitue une menace importante pour les feuillus.

## Visages : Les artisans d'Antennae



**Préambule.** Vous connaissez bien peu les artisans d'Antennae, mis à part Christian Hébert et moi-même. J'ai pensé que ce 10<sup>e</sup> anniversaire était une excellente occasion de vous faire connaître un peu mieux toutes ces personnes qui, de saison en saison, ont fait ou font en sorte que le bulletin Antennae soit produit et distribué. Les brèves présentations sont placées par ordre chronologique de participation au comité du bulletin. Certaines personnes ont rédigé elles-mêmes leur texte de présentation; pour d'autres, le texte a été préparé par un autre membre du comité.

Christine Jean

### Christian Hébert

Créateur du bulletin Antennae en 1993 et rédacteur en chef jusqu'à l'automne 1998.



La très grande majorité d'entre vous sait que Christian Hébert est chercheur au Centre de foresterie des Laurentides; il y est depuis 1990 et ses travaux de recherche actuels portent principalement sur l'arpenteuse de la pruche et sur la biodiversité. C'est dès l'enfance que Christian a eu la piqûre pour les insectes, ce qui l'a conduit quelques années plus tard au bac en biologie. Curieux d'approfondir ses connaissances et de se familiariser avec la recherche, il a poursuivi ses études et obtenu un diplôme de maîtrise à l'UQTR en 1984 et ainsi qu'un doctorat à l'Université Laval en 1989. Au 2<sup>e</sup> cycle, ses travaux portaient sur la spongieuse et au doctorat, sur deux parasitoïdes de la tordeuse des bourgeons de l'épinette. Son cœur penchait déjà fortement pour l'entomologie forestière...

En plus d'être un homme de défi, Christian est un être créatif, rigoureux, structuré et à l'esprit d'équipe. C'est lui qui a eu l'initiative, à l'automne 1993, de proposer aux membres du CA de la Société de faire du bulletin, dont il était responsable et qui présentait alors simplement quelques informations sur les membres ainsi que le procès-verbal de l'assemblée générale annuelle, un nouveau véhicule d'information étendant ses « antennes » à tous les organismes intéressés à l'entomologie au Québec (et ailleurs, pourquoi pas...). Il s'est rapidement adossé une « équipe du tonnerre » et il a réussi à matérialiser son défi. Il est demeuré rédacteur en chef d'Antennae pendant un peu plus de 5 ans. Bravo Christian !!!

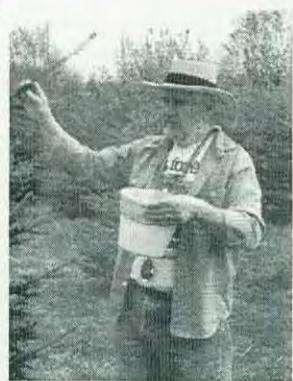
Christine

### Gilles Bonneau

Responsable de la chronique Visage de la création d'Antennae jusqu'à l'automne 2000. Il a rédigé lui-même plusieurs des visages qui ont été présentés pendant cette période, mais il a su également cibler les personnes ressources appropriées pour nous faire connaître les entomologistes retenus pour cette chronique.

Biologiste de formation, gradué de l'université de Montréal (1964), ma vocation en entomologie en fut une un peu tardive...Après quelques années vouées à l'enseignement de la biologie dans un collège classique, je me suis inscrit à l'automne 1968 à la nouvelle faculté des sciences de l'université de Sherbrooke pour un diplôme de maîtrise ès sciences. C'est à cet endroit que j'ai trouvé mon chemin de Damas...en ayant pour « Maîtres » deux entomologistes forestiers chevronnés et déjà rompus aux multiples facettes de la recherche en entomologie forestière au Service canadien des Forêts, Jacques Juillet et Louis C. O'Neil, nouvellement recrutés comme professeurs et tous deux, ayant étudié à la faculté de foresterie de l'université Laval et gradués de l'école de foresterie de Syracuse de l'état de New York.

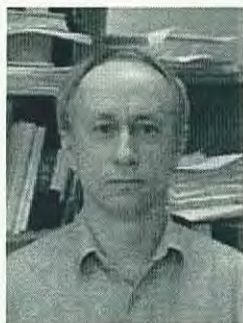
La suite fut reprise quelques années plus tard en 1972 à la faculté de foresterie de l'université Laval où je fis mes études doctorales sous la direction du professeur Yvan Hardy. Au printemps 1975, alors que le « Québec forestier » était tout embrasé par la tordeuse des bourgeons de l'épinette, mes services ont été retenus par la Direction de la conservation des forêts du ministère des Forêts du Québec afin de diriger un laboratoire établi sur les terrains de la pépinière de Paspébiac, en Gaspésie. En plus de faire connaissance avec ce ravageur redoutable des forêts de conifères du Québec, j'ai découvert avec chance et grand plaisir, une équipe jeune et dynamique déjà engagée depuis 1970 dans une lutte sans merci vis-à-vis cet important défoliateur. Des amitiés se sont formées au fil des années et des engagements qui se sont répétés par la suite de sorte qu'au printemps 1977, j'ai été appelé à combler le poste de René Béique comme responsable du relevé annuel des insectes forestiers du Québec pour le service d'entomologie et de pathologie du ministère des Forêts du Québec. En 1985, on me confia la direction du Laboratoire d'entomologie forestière au même Service et un rôle de conseiller scientifique aux diverses études reliées aux épidémies d'insectes forestiers, autres que la tordeuse des bourgeons de l'épinette et particulièrement dans les domaines de la foresterie urbaine, des aires reboisées, des pépinières, de l'acériculture et des plantations d'arbres de Noël. À l'automne 1997, après 20 années « de bonheur entomologique », ce fut le temps de « tirer ma révérence... ».



Gilles

### Bernard Comtois

*Responsable de la recherche d'articles dans le milieu forestier et responsable des relations avec les correspondants au comité de rédaction du bulletin, depuis la création d'Antennae jusqu'à l'automne 1998.*



Mon intérêt pour l'entomologie a véritablement commencé à l'été 1974 lorsque je fus engagé pour travailler comme étudiant en génie forestier sur un programme de lutte contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette. Cette expérience m'a transmis une passion pour ce domaine qui dure encore. En 1977, alors que je travaillais en protection des forêts contre le feu, je fus nommé responsable, pour la Société de conservation du nord-ouest, de l'échantillonnage des insectes et des maladies des arbres pour le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

En 1979, j'ai débuté ma carrière d'enseignant en entomologie forestière alors que parallèlement j'ouvrais durant l'été un bureau de consultant en foresterie urbaine. De 1984 à 1989, j'ai vécu comme professionnel de recherche et chargé de projet les premières années du Centre d'enseignement et de recherche en foresterie de Sainte-Foy (Cerfo) et participé avec des collègues du Centre de foresterie des Laurentides à une étude de 3 ans sur le charançon du pin blanc. Lors de mon retour à l'enseignement en 1989, j'ai terminé l'écriture d'un livre intitulé « Notions d'entomologie forestière » qui en est maintenant à sa deuxième édition. J'ai aussi, à cette époque, été nommé membre fondateur de l'Insectarium de Montréal. Depuis 1994, tous mes efforts sont concentrés en enseignement que ce soit en prestation de cours ou en préparation de documents pédagogiques écrits ou numériques de niveau collégial.

Bernard

### Christine Jean

*Membre du comité de rédaction d'Antennae depuis sa création, dans un premier temps responsable de la recherche d'articles dans le domaine agricole et de la révision des textes, puis rédactrice en chef depuis l'automne 1998.*

On a dit déjà parlé de moi dans le numéro précédent d'Antennae... Il y est dit, entre autres, que je suis une femme de cœur et une femme de passion capable de s'impliquer... Depuis le bac en biologie à l'UQÀM, je m'intéresse aux insectes, à leurs multiples caractéristiques, à leur diversité si grande à tous points de vue, mais là n'est pas ma plus grande passion, au risque vous décevoir... J'ai beaucoup de plaisir à écrire, corriger, peaufiner des textes, à organiser, préparer un document de sa conception jusqu'à l'impression. Voilà pourquoi je trouve mon compte comme rédactrice en chef d'Antennae.

Mais je vous le concède, 10 ans d'implication dans une organisation, ce n'est pas une mince affaire. Je suppose donc que je fais preuve de ténacité, de persévérance et que mon sens de l'organisation et ma rigueur m'aident à accomplir cette tâche du mieux possible dans les limites imposées par le contexte.



Christine

## Charles Coulombe

*Tour à tour et à certains moments tout à la fois, responsable des relations avec les parrains, des communications avec l'imprimeur et des envois postaux, depuis la création d'Antennae jusqu'au printemps 2001.*



Charles a complété des études de technicien à l'Institut d'agronomie de La Pocatière en 1966. Peu de temps après, il a obtenu un emploi au Centre de recherche d'Agriculture Canada à Saint-Jean-sur-Richelieu. C'est à l'automne 1973 qu'il a commencé à travailler au Centre de foresterie des Laurentides pour Luc Jobin ; cette heureuse épopée s'est poursuivie jusqu'à la retraite de Luc en 1996. Pendant toutes ses années, il a contribué au développement de deux pièges à insectes : le MultiPHER<sup>®</sup>, un piège à phéromone non saturable largement utilisé tant en agriculture qu'en foresterie ou pour la surveillance d'insectes dans l'industrie agroalimentaire (et ce dans plusieurs pays); et le Luminoc<sup>®</sup>, un piège lumineux miniature utilisé pour l'étude de la biodiversité des insectes et pour l'échantillonnage d'insectes ravageurs, tant en agriculture qu'en foresterie. Depuis 1996, Charles travaille avec Robert Lavallée sur le charançon du pin blanc. En plus d'épauler et d'encourager les étudiants gradués, Charles parcourt le Québec propageant la « bonne nouvelle », c'est-à-dire qu'il enseigne les techniques de contrôle mécanique du charançon du pin blanc dans les différents groupements forestiers du Québec.

Prendra-t-il sa retraite un jour ? Ça, lui seul le sait, car Charles est un touche-à-tout qui ne peut s'arrêter pour prendre une trop longue respiration. Entre l'entretien du potager, la coupe du bois, la rénovation de la maison et bien sûr s'occuper des ses bientôt 7 petits-enfants, Charles s'occupe avec cœur des gens qui l'entourent.

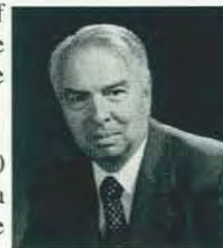
Pendant 7 ans, Charles a contribué à la production d'Antennae. Charles est un homme au grand cœur, toujours prêt à rendre service. Un homme énergique et dédié pleinement à son travail, quel qu'il soit.

*Marie-Claude*

## DeSève Langlois

*Responsable de la recherche de parrains et de nombreuses tâches connexes, depuis la création d'Antennae jusqu'au printemps 2001.*

Malgré qu'il ait pris sa retraite peu de temps après la création d'Antennae, DeSève est demeuré actif au sein du comité de production d'Antennae pendant plusieurs années. Si les 20 espaces de parrainage d'Antennae ont été remplis en 1997 et 1998, c'est en très grande partie grâce au travail persévérant de DeSève et à ses nombreux contacts.



Au plan professionnel, il a été à l'emploi du Centre de foresterie des Laurentides pendant presque 30 ans. Il a travaillé comme technicien en pathologie des insectes auprès du Dr. Smirnov de 1966 à 1984. Il a assisté ce dernier pendant la période qui a mené à l'utilisation du *Bacillus thuringiensis* comme insecticide biologique contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette, entre autres. Ces travaux, plutôt avant-gardistes à l'époque, se faisaient en collaboration avec les facultés de médecine et de foresterie de l'Université Laval. Après le départ à la retraite du Dr. Smirnov, DeSève a travaillé au laboratoire de José Valero, toujours en pathologie des insectes.

Amateur et connaisseur de vins, DeSève était toujours délégué à l'achat du vin lors des dîners de Noël d'Antennae.

*Christine*

## Jean Thibault

*Responsable de la mise en page d'Antennae depuis sa création.*



Jean Thibault a complété un DEC en aménagement forestier au Cégep de Sainte-Foy en 1972. Par la suite, il a travaillé à Forêts Québec au Complexe scientifique. Puis, il est entré au Centre de foresterie des Laurentides comme technicien en 1979, d'abord pour le *Relevé des insectes et des maladies des arbres* (RIMA) où il a connu sa première expérience en entomologie (jusqu'en 1984). Puis, de 1993 à 1995, il travaille avec Christian Hébert, entre autres, sur l'arpenteuse de la pruche et le puceon des pousses du sapin (nouvelles expériences avec les insectes). Depuis, il travaille en Santé des forêts avec Pierre DesRochers sur les programmes des *Pluies acides* et les *Indicateurs forestiers des changements globaux* (IFCG).

Au moment de la création du bulletin, Jean travaillait au laboratoire de Christian Hébert. Étant plutôt habile en informatique, il a été invité à s'initier à la mise en page... Il a bien aimé l'expérience, semble-t-il, puisqu'il est demeuré fidèle au poste depuis 1994. Il trouve moyen d'insérer de plus en plus de matériel : si vous prenez le temps de feuilleter les pages des premiers numéros du bulletin comparativement aux plus récents, vous constaterez rapidement que la densité du texte a augmenté considérablement avec le temps. Je sais pertinemment maintenant que je peux presque lui demander la lune et qu'il prendra plaisir à la chercher et surtout à la trouver... Jean offre une collaboration et une disponibilité exemplaires bien appréciées de la rédactrice en chef...

Christine

### Jean-Pierre Deland

*Responsable de la recherche d'articles en milieu agricole, du printemps 1996 à l'automne 1998.*

Jean-Pierre a complété un bac en agronomie à l'Université McGill en 1989. Il a ensuite obtenu un diplôme de maîtrise en «Pest management» à l'Université Simon Fraser (contrôle de la tordeuse du pommier par la confusion sexuelle). Au moment de son «passage» à Antennae, il travaillait à l'Université Laval au laboratoire de Conrad Cloutier sur un projet qui a permis le développement d'un seuil d'intervention pour le puceron des pousses du sapin dans les plantations d'arbres de Noël. Actuellement, il est consultant pour Norsk Hydro Canada sur un projet de valorisation des boues de magnésium (Mag III-M) en agriculture.

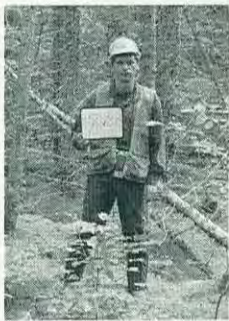
Christine

### Jean-François Mouton

*Responsable des contacts avec les correspondants, de l'hiver 1999 à l'hiver 2001.*

Ayant complété une formation d'ingénieur agronome (Eaux et Forêts) à la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux (Belgique) en 1997, je suis venu au Québec faire un stage sur l'arpenteuse de la pruche sous la supervision de Christian Hébert. Par après, j'ai entrepris une maîtrise en biologie à l'UQÀM sous la direction d'Yves Mauffette et la co-direction de Christian Hébert, programme complété en 2000. Mon projet de recherche portait sur les facteurs de mortalité des œufs de l'arpenteuse de la pruche. Ensuite, j'ai suivi quelques cours en foresterie à l'Université Laval afin d'être reconnu par l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec. Je travaille depuis deux ans pour une firme d'experts conseils (CLC-Camint inc.) en aménagement forestier et en télédétection à haute résolution. J'y occupe le titre de gestionnaire de projets et touche à différents projets reliés à la foresterie, mais mes activités se concentrent principalement en télédétection à haute résolution avec les satellites Quickbird et Ikonos.

Jean-François



### Isabelle Picard

*Rédaction de chroniques diverses, de l'hiver 1999 à l'automne 2000.*

Qui est Isabelle Picard ? Il s'agit d'une femelle mammifère de l'ordre des primates, famille des homnides, genre *Homo*, espèce *sapiens sapiens* qui a grandi dans la belle région du Témiscouata dans le Bas Saint-Laurent, mais qui a migré dans la région de la Capitale Nationale afin de poursuivre sa quête du savoir. Déjà, à l'âge de cinq ans, Isabelle manifestait sa passion pour la nature et les « bestioles » au grand désespoir de sa mère.

Après avoir réussi un DEC en Sciences pures au Cégep de Sainte-Foy, c'est à l'Université Laval qu'on l'a vue construire ses connaissances de la biologie. C'est en 1998 qu'elle a obtenu son bac en biologie, bac au cours duquel elle a eu la chance d'être admise au sein de l'équipe de Christian Hébert au Centre de foresterie des Laurentides. C'est d'ailleurs en grande partie grâce aux expériences qu'elle y a vécues qu'elle s'est forgée une place dans le monde de la biologie. La réalisation d'une étude sur l'influence du nombre de stades larvaires chez l'arpenteuse de la pruche (*Lambdina fuscicornis fuscicornis*) comme projet d'initiation à la recherche lui a également permis de développer un nouveau regard sur la science. Suite à cette expérience, Isabelle opta pour l'enseignement, préférant partager sa passion avec des individus de sa propre espèce plutôt que d'autres appartenant à la classe des insectes. Un an plus tard, Isabelle obtenait son Certificat en enseignement collégial.

En juin 2000, un appel du Cégep de Limoilou vient combler les espoirs de notre spécimen. Isabelle a enfin sa place dans l'enseignement collégial. Depuis lors, elle assure des charges de cours s'adressant autant aux étudiant(e)s de sciences de la nature, de soins infirmiers que de sciences humaines. Afin de mieux exercer son travail, Isabelle projette de compléter une maîtrise en enseignement au cours des prochaines années. Ce qu'elle valorise le plus chez ses étudiant(e)s, c'est l'imagination, la créativité, la réflexion, l'implication, l'engagement et l'effort.

*Isabella sapiens sapiens*

## Marie-Claude Nicole

*Responsable, avec Simon Boudreault, des envois postaux depuis l'automne 1999.*

Ma première rencontre avec Marie-Claude a eu lieu dans un cours d'entomologie forestière de l'Université Laval en 1998. Depuis... on ne s'est point quitté. En octobre 2002, la cigogne est passée et Félix, notre petit garçon, est arrivé.

Marie-Claude est originaire de Sainte-Anne de Beaupré, un petit patelin non loin de Québec, où elle y a passé toute son enfance. Elle a débuté ses études dans le domaine de la biologie par une technique en recherche et inventaire de la faune au Cégep de Sainte-Foy. C'est pendant ses stages au Centre de foresterie des Laurentides que son intérêt pour les insectes s'est accru. Ayant des ambitions plus grandes, elle a continué ses études en faisant son bac en biologie ainsi que sa maîtrise à l'Université Laval. Elle a récemment (2003) complété une maîtrise en biologie forestière sous la supervision d'Éric Bauce, Robert Lavallée et d'un paquet de charançons du pin blanc, elle s'attaque maintenant à un doctorat en biologie moléculaire. Son ambition a été toutefois modéré par la venue de Félix. C'est fou ce qu'un bébé peut déplacer de l'air et occuper nos journées (parole de papa !).

C'est Charles Coulombe qui l'a convaincue de se joindre à l'équipe d'Antennae vers la fin des années 90. Il lui a montré le « *secret des envois postaux* »..., avant de lui refiler la besogne en 1999. À un, c'est bien; à deux, c'est mieux. J'ai donc commencé à l'aider moi aussi (les étiquettes collées tout croches, c'est moi... ).

Les passions de Marie-Claude sont nombreuses : embrasser son fils, cajoler son fils, jouer avec son fils. Tout ce qui a trait à son garçon quoi (sans oublier le papa bien sûr).

Son dicton : « Patience et longueur de temps valent mieux que force et rage ».

Marie-Claude



Simon

## Simon Boudreault

*Responsable, avec Marie-Claude Nicole, des envois postaux depuis l'automne 1999.*

Simon est originaire du Lac Bouchette, non de Notre-Dame-des-Pins, non de Saint-Raymond-de-Porneuf. Eh oui, issu d'une famille de quasi nomades-granolas, Simon a beaucoup déménagé. Il a vu le jour en forêt et cela a imprégné sa vie. Bien avant son bac en biologie à l'Université Laval (de 1996 à 1999), Simon était fasciné par chacune des « bibittes » qui se trouvaient sur son passage à la ferme familiale. D'un naturel très patient et doté d'une minutie hors du commun, il n'en fallait pas plus pour qu'il obtienne un emploi au laboratoire de Conrad Cloutier en 2001 (travaillant sur la relation pucerons-parasitoïdes). Auparavant, Simon a occupé différents emplois lui permettant de satisfaire sa grande curiosité pour le monde qui l'entoure : que ce soit dans une tourbière avec les plantes, avec les amphibiens, ou avec les plantes de sous-bois et les petites épinettes en laboratoire.

Simon se passionne pour la lecture, il peut lire trois romans en une seule semaine si cela raconte l'histoire d'un chevalier vivant dans un monde fantastique et irréel. De plus, il collectionne les insectes, a le pouce très vert et, bien sûr, depuis un an, il s'occupe à faire rire notre petit garçon.

C'est en 1999 que j'ai utilisé mon grand pouvoir de séduction pour obtenir les services de Simon comme apprenti-colleur d'étiquettes pour Antennae. Peu de temps après, il a pris cela en main et maintenant c'est plutôt moi l'apprentie. Donc, en amoureux, nous préparons les bulletins afin qu'ils vous soient acheminés.

Marie-Claude

## Julie Poulin

*Responsable de la recherche d'articles, de l'hiver 2000 au printemps 2002.*

C'est lors de mon cours *Arthropodes* du premier cycle au bac en biologie à l'UQÀM que j'ai eu la piqure pour l'entomologie. Sans hésitation, j'ai choisi l'entomologie forestière comme spécialisation pour mes études graduées. C'est ainsi que j'ai entrepris une maîtrise au département des sciences biologiques de l'UQÀM avec Yves Mauffette, professeur en écophysiologie, et Robert Lavallée, chercheur au Service canadien des forêts (CFL). Mon mémoire portait sur la relation phénologique entre le charançon du pin blanc (*Pissodes strobi*) et l'épinette de Norvège (*Picea abies*).

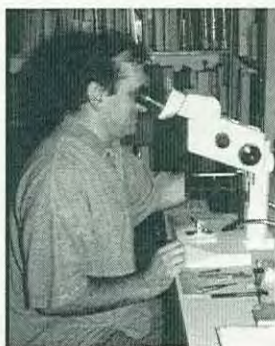
Depuis la fin de ma maîtrise en janvier 2001, je travaille comme agente de recherche pour Christian Messier, professeur d'écologie forestière au département des sciences biologiques de l'UQÀM. Mon champ de recherche porte maintenant sur la modélisation de la dynamique forestière pour la région de l'Abitibi. Même si les « bibittes » ne sont plus de mon quotidien (mis à part les insectes piqueurs de l'Abitibi), je reste une passionnée des insectes. Je m'apprête maintenant à apprivoiser un autre ordre du règne animal... j'attends un bébé pour la fin décembre !



Julie P.

## Mario Fréchette

*Responsable des relations avec les parrains d'Antennae, entre le printemps 2000 et l'automne 2002.*



Étudiant, je me suis rapidement intéressé à l'écologie. Le cours d'entomologie que donnait le frère Firmin Laliberté m'a permis de découvrir la diversité des insectes et leur rôle dans les écosystèmes. En travaillant avec Mme Thérèse Arcand au Centre forestier des Laurentides pendant trois étés, j'ai été en mesure d'évaluer l'importance de la taxonomie en entomologie. Après avoir complété un D.E. C. en techniques des sciences naturelles au Cégep de Sainte-Foy en 1980, je suis parti travailler en Afrique de l'Ouest (Niger) pendant deux ans, dans un laboratoire dirigé par des entomologistes québécois bien connus, Paul Bouchard et Hélène Guèvremont. Mon travail se divisait en deux périodes de six mois : l'été, j'étais au champ avec Madame Guèvremont qui étudiait la biologie et le contrôle de la mineuse du mil; l'hiver, je travaillais avec M. Bouchard à monter une collection de référence.

Depuis 1983, je suis technicien responsable des identifications à la Collection d'insectes du Québec pour le ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs du Québec. Depuis 1998, mes tâches se sont étendues, je suis aussi responsable des identifications pour le Laboratoire de diagnostic du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

J'ai aussi été impliqué dans la gestion de la SEQ; j'ai été trésorier de la Société entre 1995 et 2000. Auparavant, j'avais aussi été trésorier pour la Maison des Insectes.

Mario

## Daniel Gingras

*Responsable de la chronique Visage depuis l'hiver 2001.*



J'ai terminé mon bac en biologie à l'Université de Sherbrooke en 1991. J'ai ensuite complété une maîtrise à l'UQÀM en 1994 avec Jean Gingras (directeur) et Domingos de Oliveira (co-directeur). En 2001, j'ai obtenu un doctorat en entomologie de l'Université McGill sous la supervision de Guy Boivin. Présentement, je suis directeur général pour Extermination Terrebonne, membre du groupe Maxivert. Je m'intéresse à la recherche scientifique ainsi qu'aux relations plantes-insectes, à la gestion intégrée des ennemis des plantes. Je suis également président d'Arthropodia, une entreprise privée spécialisée dans l'élevage d'insectes mais aussi dans le développement et l'implantation de solutions biologiques pour la protection des plantes.

Et je suis fier collaborateur pour la chronique Visage du bulletin Antennae. M'occuper de cette chronique me permet de rencontrer ceux et celles qui contribuent au développement de la science de l'entomologie au Québec, de connaître d'autres facettes de ces personnes. J'adore rencontrer des gens et parler de ce qui les passionne. Ces rencontres me permettent d'enrichir mes connaissances.

Daniel

## Julie Bellemare

Responsable des contacts avec les correspondants depuis l'automne 2001.



J'ai complété un bac en biologie, option écologie en 1995 à l'U de M et une maîtrise en sciences de l'environnement en 2000 à l'UQÀM. Sous la direction de Charles Vincent (Agriculture et agroalimentaire Canada, Saint-Jean-sur-Richelieu) et la codirection d'Yves Mauffette (UQÀM), mon projet de recherche s'intitulait « Contribution à l'entomofaune des vignobles québécois ». Le but de ce projet était de réaliser un inventaire des arthropodes ravageurs en vignoble et des principaux dommages causés par ces derniers à la vigne.

Pendant mon bac, j'ai travaillé pendant deux étés pour le GREF (UQÀM), en Abitibi. Au cours du 2<sup>e</sup> été, j'ai travaillé sur 2 projets en entomologie et j'ai bien aimé l'expérience. Il faut dire que je n'étais pas trop « folle » des insectes à ce moment là !!! Mais j'ai appris beaucoup à leur sujet et j'ai aimé ça ! Ensuite, j'ai fait un cours d'entomologie avec M. Harper et j'ai été fascinée par la diversité des Insectes, leurs caractéristiques. Ils ont souvent des particularités étonnantes. C'est ce qui m'a donné le goût de continuer en entomologie et j'ai trouvé un directeur de recherche dans le domaine pour ma maîtrise. Mon seul regret : ne pas avoir continué à travailler dans ce domaine après ma maîtrise !!!

Depuis janvier 2000, je suis enseignante en biologie au Cégep de Victoriaville. C'est très loin de l'entomologie, mais j'y trouve aussi de grandes satisfactions. Dans la vie en général, j'aime beaucoup le plein air, le camping, faire du sport (vélo, kayak, ski de fond, raquette, natation) et surtout voyager pour connaître de nouvelles cultures.

Julie B.

## Et quelques collaborateurs fidèles...

Je m'en voudrais de ne pas souligner la collaboration particulière de **Jean-Marie Perron** pendant les sept ou huit premières années de parution d'Antennae. Il a rédigé plusieurs des *Visages d'autrefois* publiés dans le bulletin. Il a souvent fourni du matériel d'archives à Gilles Bonneau. Il a aussi contribué par des textes sur l'histoire de l'entomologie au Québec.

J'aimerais également mentionner la contribution de **France Bourguin**. Depuis le printemps 1999, à chaque numéro, elle m'aide à la révision de textes, elle révise souvent les plus longs textes.

De plus, le *Babillard* du bulletin ne pourrait exister sans la collaboration des correspondants d'Antennae qui ont été ou sont encore : Jean-Pierre Bourassa, André Francoeur, Domingos de Oliveira, Christine Jean, Paul Albert, Peter Harper, Guy Boivin, Gilles Bonneau, Christian Hébert, Gérald Chouinard, Raymond-Marie Duchesne, Jean-Pierre Deland, David Marchand, Jean-François Mouton, Charles Vincent, Sébastien Jacob, Robert Loiselle, Terry Wheeler et Guy Charpentier.

Christine Jean

## Des nouvelles du Concours de rédaction scientifique 2003

Un seul texte a été soumis au concours de rédaction scientifique d'Antennae en 2003. Le texte soumis a été évalué par un jury et **Véronique Martel** qui en est l'auteure est donc la gagnante pour

cette année. Son texte intitulé « *Allocation optimale des sexes chez les guêpes parasitoïdes* » sera publié dans le prochain numéro d'Antennae.



## Le Centre de foresterie des Laurentides : leader dans le domaine de la recherche entomologique au Québec

Au 37<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS, tenu à Montréal en 1969, les Dr. Bernard Philogène et Wolfgang Quednau, alors chercheurs au Centre de Recherches Forestières des Laurentides (depuis rebaptisé « Centre de foresterie des Laurentides » ou CFL), présentaient un « état de la situation » sur la recherche en écologie des insectes au Québec. À cette époque, le CFL était l'institution employant le plus grand nombre d'entomologistes à l'échelle de la province, avec neuf chercheurs et plusieurs techniciens; à titre comparatif, les quatre universités québécoises qui comptaient, à cette époque, des spécialistes des insectes parmi leurs professeurs (Laval, Montréal, Sherbrooke et Collège McDonald) avaient à leur embauche 11 entomologistes au total.

Bien que les statistiques sur le personnel de recherche entomologique oeuvrant dans les institutions de recherche du Québec n'aient pas été récemment compilées, on peut avec assurance avancer que le CFL demeure, en 2003, en tête de peloton. Sept chercheurs-entomologistes, un spécialiste en taxonomie des insectes et cinq techniciens en entomologie figurent présentement au sein du personnel de recherche du CFL. De plus, le Centre a su retenir deux entomologistes récemment retraités qui poursuivent certaines de leurs activités dans le domaine de l'entomologie à titre de chercheurs émérites.

Les activités de recherche en entomologie au CFL couvrent aujourd'hui un large spectre de sous-spécialités, dont l'écologie, la dynamique des populations, la lutte biologique, la surveillance des populations, la biologie/physiologie de la reproduction (incluant le travail sur les phéromones sexuelles), la taxonomie/biodiversité, la biochimie et la virologie des insectes. Sur le plan des transferts technologiques, parmi les réussites récentes issues du CFL on compte (i) une méthode d'élevage d'*Aphanatorhaphopsis (Ceranthis) samarensis*, un parasitoïde de la spongieuse, (ii) des recommandations sur le contrôle sylvicole du charançon du pin blanc, (iii) un brevet sur une nouvelle formulation de l'insecticide biologique *Bt*, (iv) le système BIOSIM pour la planification des interventions de protection contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette et autres ravageurs des forêts, et (v) le piège Luminoc, un piège lumineux portatif servant à la capture des insectes nocturnes.

Bien que la majeure partie des recherches en cours au CFL aient pour objectif ultime la mise au point de méthodes efficaces et sécuritaires de gestion et de lutte contre les insectes ravageurs forestiers, la plupart des travaux nécessitent aussi la réalisation de recherches fondamentales dont les résultats sont couramment publiés dans des revues scientifiques de calibre international. C'est sans doute cet heureux mélange de recherche appliquée et fondamentale, ainsi que le rayonnement des chercheurs et la proximité du Centre par rapport à l'Université Laval qui expliquent la croissance du nombre d'étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles et de stagiaires postdoctoraux qui choisissent d'entreprendre leurs travaux de recherche au sein d'une équipe du CFL. Le niveau de financement présentement enviable des programmes de recherche en entomologie au CFL y est sans doute aussi pour quelque chose. Il est toutefois important de noter qu'une portion grandissante de ce financement provient de sources externes au Centre; les fonds sont généralement obtenus dans le cadre de programmes compétitifs auprès d'organismes subventionnaires, de programmes gouvernementaux temporaires, de ministères provinciaux et fédéraux, et du secteur privé. Ainsi, le succès des chercheurs, à ce niveau, témoigne de leur dynamisme et de la qualité de leurs travaux.

Pour garder sa position de leader comme employeur d'entomologistes au Québec, le CFL (i.e., sa Direction) devra (i) prendre des mesures pour que soit maintenue une masse critique de chercheurs-entomologistes au sein de son personnel, (ii) fournir un environnement de travail stimulant à l'intérieur duquel les chercheurs conservent un niveau confortable d'autonomie par rapport au contenu de leurs programmes de recherche, et (iii) appuyer les chercheurs dans leurs efforts visant à maintenir un niveau adéquat de financement. Chose certaine, la situation actuelle permet d'être optimiste à cet égard.

*Michel Cusson*

Chercheur scientifique (biochimie des insectes)  
Centre de foresterie des Laurentides  
Service canadien des forêts  
Ressources naturelles Canada  
Sainte-Foy, Québec



# BABILLARD

## Centre de foresterie des Laurentides

### Laboratoire de Michel Cusson

Dans le cadre d'un programme de coopération Wallonie-Québec, le Ministère des relations internationales du Québec a récemment accordé à Michel une subvention qui permettra une étroite collaboration avec l'équipe du Dr. Éric Haubruge (Gembloux). Cette subvention couvrira les dépenses de deux à quatre voyages entre le Québec et la Belgique au cours desquels seront réalisés des travaux conjoints sur la farnésyl diphosphate synthétase, une enzyme jouant un rôle clé dans la synthèse de la phéromone d'alarme ((E)-b-farnésène) et de l'hormone juvénile chez les pucerons.

## Université Laval

### Laboratoire de Jacques Brodeur

Valérie Fournier a récemment soutenu avec brio sa thèse doctorale intitulée : « Étude des interactions au sein de la communauté d'arthropodes du papayer cultivé à Hawaii : le rôle clé de l'herbivore *Calacarus flagellisetta* (Acarina : Eriophyidae) ». Son doctorat a été réalisé sous la direction du Dr Jay A. Rosenheim et la co-direction de Jacques Brodeur.

Elisabeth Taschereau a débuté ses études de maîtrise sous la direction de Julie Dionne et la co-direction de Jacques Brodeur sous le thème : « Écologie saisonnière de la tipule européenne ».

Esteban Basoalto Venegas, étudiant à la maîtrise à la Universidad de Talca, au Chili, entreprend un stage de trois mois dans le laboratoire de Jacques sous le thème : « Trichomes, herbivores et ennemis naturels ». Ce projet entre dans le cadre de la fin de ses études en agronomie à la Universidad de Talca sous la direction du Dr. Eduardo Fuentes Contreras.

## Laboratoire de Jeremy McNeil

Malgré son absence physique à son laboratoire de l'Université Laval, l'avant dernière cohorte d'étudiants de Jeremy a obtenu un grade d'études avancées au cours des derniers mois :

Le 16 juin, Anne-Marie Fortier a présenté son séminaire de maîtrise : « Stratégie reproductive des mâles des souches migrante et non migrante de la légionnaire uniponctué *Pseudaletia unipuncta* (Lepidoptera : Noctuidae) ».

David Marchand, Seyed Goldansaz et Luc Pelletier ont soutenu avec succès leur thèse de doctorat :

David Marchand, le 9 mai : « Stratégies de ponte et d'alimentation larvaire chez la pyrale de la canneberge, *Acrobasis vaccinii* (Lepidoptera : Pyralidae) » ;

Seyed Goldansaz, le 16 juin : « Étude comportementale et écologie chimique de la recherche d'un partenaire sexuel chez le puceron de la pomme de terre, *Macrosiphum euphorbiae* (Thomas) (Homoptera : Aphididae) » ;

et Luc Pelletier, le 3 juillet : « Facteurs affectant le succès reproducteur des bourdons en milieu naturel ».

## Laboratoire de Conrad Cloutier

Nader Koohpayehzadeh a présenté son séminaire de maîtrise : « Adaptations à la variation de la qualité des hôtes chez les stades immatures des guêpes aphidiines, parasitoïdes des pucerons ».

Lyne Lefort a présenté son séminaire de maîtrise et déposé son mémoire : « Comportement d'auto-superparasitisme et conséquences sur le fitness d'un parasitoïde solitaire koinobionte, *Aphidius nigripes* (HYMENOPTERA : BRACONIDAE), selon le stade de son hôte *Macrosiphum euphorbiae* (HOMOPTERA : APHIDIDAE) ». Elle cherche actuellement du travail en entomologie-lutte biologique dans la région de Montréal ou en Montérégie.

An Nguyen entreprend un doctorat. Ses travaux de recherche portent sur les interactions entre herbivores impliquant les défenses systémiques de la plante.

Quant à Conrad, il se porte bien; il continue de faire de la physiothérapie et travaille à temps partiel pour s'occuper de ses étudiants-es chercheurs-euses et de son laboratoire de recherche.

### **Centre de recherche et de développement en horticulture - AAAC Saint-Jean-sur-Richelieu**

Le 9 juin 2003, Lenli Claude Otoïdobiga a défendu sa thèse de Ph. D. avec succès. Sa thèse, intitulée « Biology and control for whiteflies (*Bemisia tabaci* Gennadius) (Homoptera: Aleyrodidae) populations in Burkina Faso (West Africa) », a été effectuée sous la co-direction de C. Vincent et R. K. Stewart.

Tara Sackett a entrepris des études de Ph. D. à l'université McGill sous la co-direction de C. Buddle et C. Vincent. Son sujet de thèse concerne la tordeuse à bandes obliques en vergers de pommiers.

C. Vincent a accueilli trois stagiaires européens dans son laboratoire à l'été 2003, soient Pierre Rigolle, Melissa Thibaud et Thuy-Tiên Dang.

Depuis le 5 mai 2003, Benoit Rancourt (CRDH-AAAC) travaille à un nouveau programme d'homologations mineures sous bonnes pratiques de laboratoire. Il demeure basé au CRDH-AAAC. Martin Trudeau est dorénavant le nouveau technicien au laboratoire de Charles Vincent.

### **UQÀM**

Isabelle Gagné a soutenu avec succès sa thèse de doctorat « Fonction évolutive du comportement cannibale chez les Coccinellidae : opportunisme ou survie ? ». Ses travaux ont été réalisés sous la direction d'Yves Mauffette.

Mathias Kouassi a aussi soutenu avec succès sa thèse de doctorat : « Utilisation d'isolats du micro-champignon entomopathogène *Beauveria bassiana* (Deuteromycète: Moniliale) pour le contrôle de la punaise terne *Lygus lineolaris* (Palisot de Beauvois) (Hemiptera : Miridae) en culture de laitue et de céleri ».

Mathias a complété son doctorat sous la direction de Daniel Coderre et la co-direction de Silvia Todorova.

Benoît Guénard entreprend une maîtrise au laboratoire d'Éric Lucas. Le sujet de recherche n'est pas encore déterminé définitivement.

### **Laboratoire de Domingos de Oliveira -**

Équipe de recherches sur la pollinisation par les insectes (ERPI)

Pour l'année 2003-2004, Domingos de Oliveira est en année sabbatique. À part l'encadrement d'étudiant(e)s gradué(e)s à l'UQÀM, il passe la majorité du temps au Portugal à la Station d'agronomie nationale, à Oeiras, où il poursuit une collaboration pour des recherches sur la production intégrée en milieu fruitier (protection des pollinisateurs et phytoprotection).

Dans son laboratoire, Ève-Catherine Desjardins a obtenu son grade de M.Sc en février 2003. Son mémoire intitulé : « Bourdon fébrile domestiqué : pollinisateur efficace du bleuetier nain? » a été effectué en co-direction avec Madeleine Chagnon. Ève-Catherine a entrepris récemment un doctorat qui porte sur l'irrigation et la pollinisation, deux processus essentiels dans la production du bleuet nain sur la Côte-Nord.

Marie-Lyne Pelletier a également complété en juin dernier sa maîtrise intitulée « Impact de la pollinisation entomophile sur le rendement du canola (*Brassica napus* L.) ».

Deux autres mémoires de maîtrise sont en attente d'évaluation. Les travaux de Hugues Millette s'intitulent « Efficacité réelle de pollinisation de l'abeille domestique et du bourdon fébrile sur le bleuetier nain » et ceux de Rachid Sabbahi, effectués en co-direction avec Jocelyn Marceau : « Densité de pollinisateurs et production du canola ».

De plus, Hélène Leblanc a entrepris des travaux de maîtrise qui portent sur « La ruche comme outil d'évaluation de la qualité des agroécosystèmes et du risque d'empoisonnement par les pesticides de l'abeille domestique ». Son projet est réalisé en co-direction avec Madeleine Chagnon.

# Antennagenda

- 2 au 5 novembre 2003** : Réunion annuelle de la Société d'entomologie du Canada à Kelowna, Colombie-Britannique. Thème : *Insects in shifting environments*. Pour infos : <http://esc-sec.org/agmf.htm>
- 5-6 novembre 2003** : Réunion annuelle de la Société de protection des plantes du Québec à Saint-Hyacinthe. Thème : « Les pesticides chimiques : une lutte à finir ? ». Pour infos : [www.sppq.qc.ca](http://www.sppq.qc.ca)
- 12 novembre 2003, 10h30** : Dr Lee Humble, « Phytosanitary surveillance for invasive forest pests: Can we prevent new introductions into Canada's forests? » CFL, 1055 rue du P.E.P.S., Sainte-Foy. Pour information : (418) 648-7032.
- 13 et 14 novembre 2003** : Réunion annuelle de la Société d'entomologie du Québec, Hotel Château Laurier, Québec. Thème : « Insectes dans frontières ». Pour infos : [www.seq.qc.ca](http://www.seq.qc.ca)
- 19-21 novembre 2003** : Colloque « Pesticides et santé », U. de Montréal. Pour infos : [http://www.cirano.qc.ca/fr/activite\\_detail.php?id=128](http://www.cirano.qc.ca/fr/activite_detail.php?id=128)
- 29 novembre 2003, 19h30** : Henri Goulet, « Safari entomologique dans ma cour ». Conférence de l'AEAQ présentée à l'Insectarium de Montréal.
- 22 janvier 2004, 10h30** : Dr Jacques Régnière, « Changements climatiques, distribution et impacts des agents de perturbation biotiques forestiers au Canada : une approche avec BioSIM ». CFL, 1055, rue du P.E.P.S., Sainte-Foy. Pour information : (418) 648-7032.
- 27 février 2004, 19h30** : Yves-Pascal Dion, « Voyage entomologique en pays exotique ». Conférence de l'AEAQ présentée à l'Insectarium de Montréal.

## Site Web SEQ:

<http://www.seq.qc.ca>

## Gestionnaire du site:

**Thierry Poiré**, courriel: [webmestre@seq.qc.ca](mailto:webmestre@seq.qc.ca)

**Nous remercions le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec ainsi que le Centre de Foresterie des Laurentides pour leur contribution à la publication d'*Antennae*.**

Afin d'améliorer le contenu ou la présentation, nous apprécierions recevoir vos commentaires sur ce numéro d'*Antennae*.

La date de tombée du prochain numéro a été fixée au **15 janvier 2004**. Si vous avez des textes ou informations à nous transmettre, faites-les parvenir par courrier électronique (sans virus, en caractère TIMES ou ARIAL avec une mise en page simple) à la rédactrice en chef (voir coordonnées ci-contre).

# ANTENNAE

## Le Bulletin de la Société d'Entomologie du Québec

Centre de Foresterie des Laurentides  
1055, rue du PEPS  
Sainte-Foy (Québec) G1V 4C7

### Rédactrice en chef

Christine Jean  
Tél: (418) 529-7735  
Courriel: [cjean@webnet.qc.ca](mailto:cjean@webnet.qc.ca)

### Comité de rédaction

Julie Bellemare, Simon Boudreault,  
Daniel Gingras, Marie-Claude Nicole

### Ont collaboré à ce numéro

J. Bellemare, G. Bonneau, S. Boudreault,  
C. Chantal, G. Chouinard, B. Comtois,  
C. Coulombe, J.-P. Deland,  
D. de Oliveira, M. Fréchette,  
D. Gingras, C. Hébert, S. Jacob,  
C. Jean, D.S. Langlois, M. Legris,  
R. Loiselle, É. Lucas, Y. Ménard,  
J.-F. Mouton, M.-C. Nicole,  
I. Picard, J. Poulin, J. Thibault,  
C. Vincent

### Révision

France Bourgouin, Christine Jean

### Édition électronique

Jean Thibault [Publi\\_tic@yahoo.ca](mailto:Publi_tic@yahoo.ca)

### Correspondants

Paul Albert, U. Concordia  
Guy Charpentier, UQTR  
G. Chouinard, IRDA, St-Hyacinthe  
C. Hébert, Ress. Nat. Canada (CFL)  
Robert Loiselle, UQAC  
Sébastien Jacob, U. Laval  
Éric Lucas, UQAM  
C. Vincent, CRDH  
T. Wheeler, U. McGill

### Photo de la page couverture

Longicorne asiatique  
*Anoplophora glabripennis* Motchulsky  
(E. Richard Hoebeke, Cornell University)

ISSN 1198-9823

Dépôt légal: 3<sup>o</sup> trimestre 2003  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada



Centre  
de Recherche  
en Horticulture

Pavillon de l'Environnement, Université Laval  
Québec (Québec) G1K 7P4  
Tél.: (418) 656-3742 Fax: (418) 656-7871



UNIVERSITÉ  
LAVAL

## ATELIER JEAN PAQUET



MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE  
ENTOMOLOGICAL SUPPLIES

Courriel: [jeanpaquet@webnet.qc.ca](mailto:jeanpaquet@webnet.qc.ca)

[www.quebecinsectes.com](http://www.quebecinsectes.com)

## CODENA

426, chemin des Patriotes  
Saint-Charles-sur-Richelieu  
(Québec) Canada J0H 2G0

☎ 450.584.2207  
☎ 450.584.2523

[www.codena.ca](http://www.codena.ca)

DISTRIBUTIONS

**SOLIDA**

480, RANG ST-ANTOINE, ST-FERREOL-LES-NEIGES (QUÉBEC) G0A 3R0

## PIÈGES À INSECTES & PHÉROMONES

**MARC CHARBONNEAU**

Directeur des ventes

Tél.: (418) 826-0900 Fax: (418) 826-0901

[Solida@cllc.net](mailto:Solida@cllc.net)



Caisse populaire de  
**Notre-Dame-du-Chemin**

900, avenue des Érables, Québec (Québec) G1R 2M5

Téléphone: (418) 687-1844

Télécopieur: (418) 687-4059

Internet: [cpndchemin@sympatico.ca](mailto:cpndchemin@sympatico.ca)



Agriculture

Foresterie

Lutte biologique  
et lutte intégrée

Division de  
**Ag-cord** inc.

Téléphone: (450) 776-5071  
Courriel : [colab@qc.aira.com](mailto:colab@qc.aira.com)



# Antennae

1055, rue du PÉPÉ, C.P. 3800

Ste-Joy (Québec)

G1V 4C7

<http://www.seq.qc.ca>



Bien avant que l'homme ne développe les nombreux moyens de communications qu'on lui connaît, les insectes avaient, depuis des millions d'années, mis au point leurs propres outils de communications hautement sophistiqués, qui ont assuré leur survie et leur prolifération mieux que toute autre espèce animale.

*Antennae*, est le nouveau véhicule de la SEQ par lequel vous êtes invités à partager les fruits de vos «communications» avec le monde fascinant des insectes.



BIBLIOTHÈQUES-UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



3 1225 03034 3426